



LA CHAUX-DE-FONDS
Il dessine
la souffrance
cachée
PAGE 5

CHRISTIAN GALLEY

Purges massives en Turquie après le coup d'Etat manqué

RETOUR DE BÂTON Près de 3000 militaires ont été arrêtés en Turquie à la suite de la tentative de putsch de vendredi. La répression s'abat également sur les juges et les procureurs.

TENTATION Le président Erdogan pourrait être tenté d'éliminer toute opposition. Hier, il a estimé que son pays ne devait plus différer le rétablissement de la peine de mort.

INSTIGATEUR? Pour le président turc, c'est Fethullah Gülen, exilé aux Etats-Unis, qui a ourdi le coup de force. L'imam, 75 ans, parle d'un putsch «monté de toutes pièces». **PAGE 13**

Le cyclisme helvétique à la fête avant le passage du Tour



KEYSTONE

TOUR DE FRANCE Les Suisses ont rayonné, hier, lors de la 15e étape de la Grande Boucle. La victoire est revenue au Colombien du team IAM, Jarlison Pantano. De son côté, le Valaisan Sébastien Reichenbach a terminé au quatrième rang. Aujourd'hui, la caravane traverse le canton de Neuchâtel.

PAGE 17



CHRISTIAN GALLEY

MURIAUX
Les chinoiseries
d'Yvan Gogniat

PAGE 7

LE CORBUSIER
L'architecte franco-suisse
intègre la liste de l'Unesco

PAGE 14

VAL-DE-RUZ
Les gitans restent
dans «leur» champ

PAGE 9

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



15° 28°

à 1000m



11° 25°

SOMMAIRE

Télévision **PAGE 10** Feuilleton **PAGE 16**
Jeux d'été **PAGE 12** Carnet **P. 22-23**



LUCAS VUITEZ

ANNÉE 66
Le jazz comme moyen
de révolte

Pour le quatrième épisode de notre série d'été sur l'année 1966, le Chaux-de-Fonnier René Zaszlawsky, programmateur du Ciné-club du Locle, évoque ses souvenirs de l'époque où il avait 13 ans. Jacques Brel électrisait les foules.

PAGE 3



LOUIS DASSÈBORNE

SÉRIE D'ÉTÉ
Il offre des vols gratuits
à ses passagers

Grégoire Rey inaugure notre nouvelle série d'été sur la culture du partage. Gratuitement, cet avocat propose régulièrement à des passagers d'effectuer les vols avec lui entre le Valais et Genève. Portrait d'un aviateur altruiste.

PAGE 2



9 771421 087000 10029

CULTURE DU PARTAGE 1/5

Cette semaine, «L'Impartial» vous propose de découvrir des gens et des associations pour qui le partage n'est pas un vain mot. **Demain: le coworking.**

Il fait voler gratuitement ses passagers



Grégoire Rey, un pendulaire qui effectue ses trajets quotidiens en avion, de l'aéroport de Sion à celui de Genève. LOUIS DASSELBORNE

TRANSPORTS Un avocat partageant sa vie entre le Valais et Genève cherche des passagers pour leur offrir des vols dans son avion privé.

JEAN-YVES GABBUD

Ses vols en avion, il les offre. Grégoire Rey propose des vols en avion privé sur son profil Facebook et il embarque des passagers. Gratuitement. En plus d'un moyen de transport, il offre un rêve.

Le rêve comme moyen de transport

«C'est plus un partage de passion qu'un partage des coûts. J'ai des chômeurs, des prolétaires, des personnes âgées, des étudiants parmi mes passagers. Ils ont souvent la larme à l'œil et déclarent que c'est un rêve qu'ils réalisent.» L'avocat valaisan travaillant à Genève aime partager sa passion. «Il m'arrive même de les amener à la gare et de leur payer le billet de retour, pour dire quel plaisir j'ai à transmettre ce goût de l'autre dimension.»

Les demandes affluent

Celui qui vole n'est pas un pendulaire comme un autre. «Mes passagers ne sont pas des gens qui veulent aller d'un point A à un point B, mais qui sont surtout intéressés par ce qu'il y a entre A et B. Je ne sais plus qui disait que le chemin le plus rapide entre deux points, ce n'est pas la ligne droite, mais le rêve.»

L'air fait rêver. Les demandes pour partager les vols affluent

après les annonces postées sur Facebook. «Ces derniers temps, j'avais tellement de demandes que j'ai arrêté de publier les offres pour placer des gens qui attendaient depuis longtemps.» L'avocat effectue entre deux et quatre vols par semaine, pouvant emporter cinq passagers au maximum. Sur-tout des Sion-Genève et Genève-Sion, des retours sur la

capitale qui interviennent souvent le vendredi soir.

A prix coûtant, ça n'a pas marché

Le service offert par Grégoire Rey, si l'on peut dire, fonctionne, parce qu'il est gratuit. La commercialisation d'une telle prestation n'a pas fonctionné. «J'avais créé une plateforme genre Uber il y a une dizaine

d'années. Avec des pilotes partout en Europe prêts à transporter avec leur avion privé des passagers à prix coûtant. Ça n'a pas marché», se souvient Grégoire Rey.

Aujourd'hui, l'avocat propose uniquement ses propres vols. Et il préfère en rester à une prestation gratuite, même si, en tant que pilote possédant une licence professionnelle, il dispose des papiers néces-

saires à la commercialisation de ses prestations aériennes. «J'ai renoncé à demander une contrepartie financière parce que je veux être totalement libre de déplacer ou d'annuler un vol sans avoir de comptes à rendre.»

Il arrive à cet amoureux des airs de facturer certains services, lorsque ceux-ci lui sont demandés. «Si on me com-

mande un vol, je demande 800 francs de l'heure, pour tout l'avion, pour les cinq places en plus du pilote ou trois avec des bagages. C'est dire qu'un vol Genève-Paris retour, en avion privé, revient à 2400 francs, taxes d'atterrissage comprises. Pour Tunis, et les trois heures de vol, c'est le double. Ce n'est donc pas comparable à EasyJet!»

Le covoiturage ça marche, mais pas partout

Le covoiturage, ça marche dans les cantons de Vaud et de Genève. Les communes fribourgeoises ont lancé une plateforme de covoiturage et Neuchâtel a mis en place une plateforme cantonale. Le Valais est carrément un cancre en la matière, mais tente un test original.

Il est un peu désespéré, Jean-François Wahlen, le fondateur de l'association e-covoiturage.ch, qui offre une plateforme gratuite dédiée au covoiturage depuis 2005. Cette forme de partage semble fonctionner quasiment partout, sauf en Valais. Sur les 2000 à 3000 trajets en ligne, seule une poignée concerne le Valais. «C'est vraiment plus difficile en Valais qu'ailleurs.» Il ne se laisse pas aller à donner d'explication sociologique. Il constate simplement que sous l'angle géographique, le canton présente un terrain propice.

«Il y a un potentiel en Valais, car ce canton est constitué d'un axe principal et

d'axes latéraux. C'est plus facile de rationaliser les trajets qu'ailleurs.» Un potentiel qui ne se concrétise pas sur le terrain. Mis à part pour de longs trajets, comme pour certaines destinations de vacances. «Politiquement parlant, le covoiturage est un sujet qui n'intéresse personne», se lamente Jean-François Wahlen, qui indique avoir pris contact avec plusieurs responsables politiques dans le canton, sans succès.

A Neuchâtel par contre, une plateforme cantonale (neuchatel-covoiturage.ch) a été ouverte sur le site lancé par l'association. Il est réservé aux entreprises participantes, comme la Ville de Neuchâtel, la Banque cantonale et l'Université, mais aussi à des sociétés privées.

Un projet démarre dans le Valais

Le projet PubliRide semble donner raison à Jean-François Wahlen en ce qui

concerne le Valais. Ce réseau de covoiturage régional qui allie covoiturage classique et transports publics, a été lancé par CarPostal et flinc SA en juin 2015. L'essai touche quatre régions de test, deux en Suisse alémanique et deux en Valais, soit la région Lienne-Morge, qui couvre les communes d'Arbaz, Ayent, Grimisuat et Savièse, et le réseau de Vionnaz. Après un peu plus d'une année d'expérience, la région Lienne-Morge n'a attiré que 169 membres et celui de Vionnaz 56. On est loin des 727 membres du réseau test de Baden.

Urs Bloch, porte-parole de CarPostal reste optimiste: «Le nombre des membres augmente continuellement. On est encore à un niveau bas, mais le développement est positif. En tout cas il faut du temps pour faire connaître et que les gens s'habituent au nouveau service. Les comportements ne se changent pas facilement.» Le test durera jusqu'en juin 2017. **YJV**

COMMENT FAIRE?

Le covoiturage est une forme de partage de trajet avec un passager. Avec l'aide de plateformes internet ou d'application, le système est simple. Il suffit de s'inscrire sur une plateforme et d'introduire un trajet que l'on offre comme passager ou comme conducteur. Les services de l'intermédiaire sont généralement gratuits. Le transport lui-même se négocie entre conducteur et passager.

Plusieurs plateformes existent.

Il y a par exemple le site www.e-covoiturage.ch, géré par une association sans but lucratif. Le projet PubliRide dans le Valais passe par l'application flinc, téléchargeable gratuitement, visible également sur flinc.org. Pour Fribourg, le site mis en place est: www.frimobility.ch **Pour Neuchâtel:** à partir de la plateforme www.e-covoiturage.ch a été créé le site pour le canton de Neuchâtel: www.neuchatel-covoiturage.ch.

SOCIÉTÉ 4/7 Le Chaux-de-Fonnier René Zaszlowsky évoque ses 13 ans.

«Je me révoltais avec le jazz. Mon meilleur copain était Beatles»



DANIEL DROZ

L'année 1966 est marquante à plus d'un titre. Elle voit la musique pop triompher, le mouvement hippie démarrer, et les premières revendications pour libéraliser la société se font jour. Comme un avant-goût de 1968. A cette époque, le Chaux-de-Fonnier René Zaszlowsky avait 13 ans. Alors écolier, aujourd'hui programmateur du Ciné-club du Locle, il garde des souvenirs précis de cette période.

René Zaszlowsky, pour vous l'année 1966, c'est...

Le concert de Jacques Brel à la Salle de musique. Mon père en était l'administrateur et vendait les places. Comme il pensait qu'il y aurait du monde, il a ouvert la caisse du théâtre. Il y avait tellement de monde entassé qu'il n'a pas pu entrer. Il est passé par-derrière pour appeler la police. Brel, ça ne leur disait pas grand-chose. Un agent a été envoyé. Il s'est fait insulter. Le calme revenu, mon père a vendu en un après-midi les 1200 places.

Le concert, en lui-même, était phénoménal. Même si l'acoustique de la salle n'était peut-être pas très bonne. Les gens, derrière se plaignaient. Il y avait les Frères ennemis en première partie. Brel bondissait, transpirait. J'avais la chance d'avoir ce père qui était administrateur et avait, pour salaire, des billets.

Il était aussi directeur du cinéma Ritz, là où il y a le parking de l'ancienne Coop City. Ça me permettait d'aller voir plus de films



Le Chaux-de-Fonnier René Zaszlowsky se souvient de «La chanson de Lara», titre phare du film «Le Docteur Jivago», de David Lean. LUCAS VUITEL

«Le concert de Jacques Brel était phénoménal. Il bondissait.»

RENÉ ZASZLAWSKY
TREIZE ANS EN 1966

que mes contemporains. Aussi des films qui n'étaient pas de mon âge. Il y avait des séances pour la commission de censure. Les personnes allaient souvent au parterre. Je prenais prétexte de dire bonjour à mon père pour me glisser à la galerie. Il y avait aussi les séances du Ciné-club. Je voyais des films de Godard. Je ne comprenais rien. Maintenant, j'aime beaucoup.

La passion pour le cinéma date donc de cette époque...

Le cinéma a toujours été une affaire de famille. En 1929, en sortant du Tech, c'était la crise. Mon père a trouvé une place d'opérateur et il est monté dans la hiérarchie. A la maison, il n'y avait pas de télé. Mon père a toujours été antitélé. Il pensait que ça allait tuer le cinéma. La voisine en avait une. Il n'y avait qu'une chaîne, la Romande, et elle n'émettait pas tout le temps.

A la maison, c'était musique classique et chanson française. Je pense que mon père a été un des premiers à avoir une chaîne stéréo. Avec une antenne râtelier pour capter France Musique, qui était la seule chaîne radio en stéréo.

La révolution pop est en marche. Plutôt Beatles ou Rolling Stones? Vous ont-ils influencé?

Moi, je me révoltais avec le jazz. Assez standard, New Orleans. Mon meilleur copain était Beatles. Il essayait de m'initier. Ce n'était pas inintéressant, mais ce n'était pas la passion. Par la suite, j'ai été plutôt Rolling Stones. Je suis allé les écouter à Berne. Après, j'ai bien aimé les Beatles. Aussi John Lennon avec Yoko Ono.

Si vous deviez projeter un film de 1966 au Ciné-club du Locle, ce serait...

Le Ciné-club est très éclectique. Je pourrais bien projeter «La grande vadrouille» ou «Fahrenheit 451». Ce n'est pas le meilleur Truffaut. Il n'avait pas beaucoup de moyens. C'est difficile de faire un film de science-fiction avec peu de moyens. «Docteur Jivago», «Un homme et une femme», je pourrais passer tous ces films. Ils ont gagné leurs lettres de noblesse.

Cette année, nous projeterons des films plus anciens. Un Rossellini, «La mort aux trousses» d'Alfred Hitchcock. Il se prête bien au grand écran.

Walt Disney décède en décembre 1966, dix jours avant Noël. Ça vous évoque quoi?

Ça évoque plein de choses. C'était un personnage tout-à-fait intéressant. Il a créé une société qui fonctionne très bien. Il a fait des films de très grande qualité, d'animation mais aussi classiques.

L'année dernière au Ciné-club, nous avons projeté «Derrière Mary», qui raconte l'histoire de la création de «Mary Poppins». Walt Disney voulait acheter les droits. L'auteure n'aimait pas le cinéma. Finalement, elle a cédé. Mais elle a pu terroriser Walt Disney, le réalisateur, les musiciens. C'est un bon film.

Walt Disney, c'est aussi tous les films qu'il a fait, que sa maison continue de faire. C'est également une bonne collaboration avec Disney Suisse.

En 1966, la guerre du Vietnam fait rage et durera encore jusqu'en 1975. Avez-vous des souvenirs, des images qui vous viennent de cette époque?

Quand on y réfléchit aujourd'hui, ces années étaient les Trente Glorieuses. L'économie suisse fonctionnait assez bien aussi à cause de la guerre du Vietnam. Des entreprises ont notamment vendu des défoliants. C'est ambigu. Ça impactait la qualité de vie en Suisse parce que ça prospérait.

Les images? De temps en temps une photo dans «Paris Match». C'est une époque où la photo de presse n'était pas bridée. Les photographes prenaient plus de risques et faisaient bouger davantage la population.

L'Angleterre gagne la Coupe du monde de football à domicile. Le sport, pour vous, c'est...

Je ne suis pas du tout intéressé par le sport. Mon père l'était. J'étais son désespoir. J'imagine que les Anglais, à l'époque, étaient des gentlemen. Il n'y avait pas de hooliganisme. C'est lié à la crise sociale. Il n'y avait pas besoin d'hurler son désespoir au football.

Avec le recul, cette année tout de même est une cuvée formidable, non?

Quand on est jeune, ce sont toujours des bonnes années.

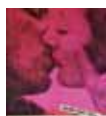
Aujourd'hui, quelle est votre actualité, quels sont vos projets?

Le principal projet est de continuer le Ciné-club du Locle et de perpétuer cette salle du Casino. Ma retraite risque d'être active. ○

CETTE ANNÉE-LÀ...



Sons domestiques Brian Wilson, leader des Beach Boys, est jaloux des Beatles. Pas encore dépressif, il compose treize chansons incomparables. Dont «Good Vibrations». L'album «Pet Sounds» figure au panthéon de la pop. C'est entièrement mérité.



Chabadabada Une plage à Deauville. Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée. Une musique de Francis Lai. Grand Prix international du Festival de Cannes, ce n'est pas encore la Palme d'Or. Claude Lelouch cartonne avec «Un homme et une femme».



Vacances La chanson «Les jolies colonies de vacances» égayera de nombreux enfants dans les années à venir. Un cauchemar pour les parents. «Youkaïdi aïdi aïda.» Pierre Perret décroche la timbale. La chanson a pourtant d'abord été interdite de diffusion. Ça n'a pourtant rien du «Zizi».



Héros malgré lui Le docteur Richard Kimble tient en haleine les téléspectateurs. Accusé injustement du meurtre de son épouse, il tente de retrouver son assassin, un manchot. «Le fugitif» raffle le prix de la série dramatique aux Emmy Awards. Au final, quatre saisons de trente épisodes chacune.

Censure cinématographique abolie à Neuchâtel

Entre 1959 et 1966, 18 films ont été interdits dans le canton de Neuchâtel, apprend-on dans «L'Impartial» de l'époque. Parmi eux, «Plein soleil» de René Clément est jugé «contraire à la morale». La commission de contrôle des films a aussi exigé trois coupures dans le chef-d'œuvre de Roberto Rossellini «Rome ville Ouverte». La censure veille donc à la bonne morale des citoyens neuchâtelois. Elle est pratiquée sur le plan cantonal. Des films non censurés à Neuchâtel ne seront pas forcément projetés dans leur version originale. Sa copie, a pu être victime d'une coupe si elle a été diffusée dans un autre canton auparavant.

Le 8 juin, le Grand Conseil fait œuvre de pionnier en Suisse romande. Il supprime la censure cinématographique à l'égard des adultes. A l'époque, seul le canton de



«Plein soleil» de René Clément, avec Alain Delon, a été interdit dans le canton de Neuchâtel. DR

Berne a déjà introduit cette réforme. Une émancipation? Un progrès? Un avant-goût de libéralisation des mœurs? L'arrivée de la télévision dans les foyers – les chaînes étrangères diffusent des films interdits dans les cinémas suisses – aurait plutôt précipité les choses.

En 1966, le cinéma est considéré comme un art mineur en Suisse. La censure s'exerce d'ailleurs différemment à Genève et en Valais. Dans le premier canton, les films pornographiques sont strictement interdits. Dans le second, les classiques de Marcel Carné «Le jour se lève» ou «Quai des brumes» ne sont pas projetés. Pas davantage que les réalisations de Jean-Luc Godard.

Si la censure est levée pour les adultes, la jeunesse est «protégée» par des limites d'âge adaptées au contenu des films. ○

Laissez-vous hâler!

PROFITER DU SOLEIL SUR UNE MAGNIFIQUE TERRASSE POUR UN REPAS, UN AFTERWORK
OU UN VERRE ENTRE AMIS, AVEC UNE VUE EXCEPTIONNELLE SUR LE JARDIN ANGLAIS,
C'EST CE QUI VOUS ATTEND AU CASINO DE NEUCHÂTEL.



**LA TERRASSE
DU CASINO
EST OUVERTE TOUS
LES JOURS DÈS MIDI**

www.casino-neuchatel.ch

**CASINO
NEUCHÂTEL**
UNE NOUVELLE CHANCE S'OFFRE À VOUS.

LA CHAUX-DE-FONDS Marc Desarzens à l'affût de la comédie humaine.

Dessinateur de la souffrance masquée

ALAIN PRÉTRE

Assis à la terrasse d'un café de la place du Marché, à La Chaux-de-Fonds, Marc Desarzens, tient dans sa main droite un crayon qu'il laisse glisser sur un carnet tout en jetant de temps à autre un œil furtif sur un client attablé quelques mètres plus loin. Il travaille le plus souvent à l'insu de la personne portraitisée, mais il lui arrive aussi de lui demander son accord. «*Le dessin provoque la rencontre.*»

Le Chaux-de-Fonnier préfère toutefois saisir des expressions sur le vif pour leur authenticité et leur vérité. «*Je m'accroche à un élément du visage de la personne et mon dessin écrit le reste de l'histoire.*» Marc Desarzens a un don pour poser un diagnostic sur l'état psychique de son sujet sans avoir la prétention d'en percevoir tous les mystères. «*L'être humain est complexe. Les multiples traits qui construisent un visage sur mon carnet en témoignent.*»

Cinquième sens

Est-ce son sens aigu de l'observation ou sa formation initiale d'anthropologue ou encore sa longue expérience dans l'éducation de rue qui lui permet de sonder ainsi les âmes et les cœurs?



Marc Desarzens à l'affût d'un personnage à croquer devant le café du Coin à La Chaux-de-Fonds. CHRISTIAN GALLEY

Il est évident en tout cas que son hypersensibilité est un peu son cinquième sens, précieux pour ressentir ce qui échappe à la vue commune des mortels.

Difficile en tout cas pour son sujet de le berner, car son diagnostic se révèle assez juste. C'est la comédie humaine qu'il raconte sur son carnet. «*Les gens masquent leur souffrance pour faire bonne figure, mais les apparences sont souvent trompeuses.*»

Marc Desarzens exerce son travail sans malveillance ni complaisance, mais sans naïveté non plus. Il en a fait l'expérience, il y a quelques jours encore. «*J'ai vu un homme rentrer dans le bistrot où je prenais mon café. Il avait des tensions*

sur son visage qui s'exprimaient sous la forme de microrides. Il était perdu dans un profond désarroi, même s'il ne donnait pas l'impression d'être malheureux.» A l'inverse, les visages lisses, sans aspérité, ne témoignent pas d'une vie épanouie et heureuse. La catégorie des «*morts-vivants*», ainsi dénommée par l'artiste, existe bel et bien. «*Certaines personnes sont atrophiées de l'intérieur et n'en ont pas toujours conscience. Elles traversent la vie en mort-vivant.*»

Les dessins de Marc Desarzens ne sont pas spécialement joyeux. Ils sont parfois de qualifiés de «*morbides*» par les personnes qui suivent son parcours créatif sur Facebook. Un adjectif que l'intéressé récuse. «*Je ne pense pas qu'on puisse leur placarder cet adjectif. Il y a dans certaines de mes œuvres toute la cruauté du monde avec les parties sombres d'un visage effrayant, mais aussi plein de couleurs.*»

Ce quinquagénaire exécute aussi des peintures à l'huile, mais le dessin présente l'avan-

tage de le placer en prise directe avec la vraie vie. Il inscrit sa démarche picturale dans le sillage de Chaïm Soutine et de Rembrandt, mais son histoire familiale l'a sans doute poussé également dans cette voie. Il y a déjà une sorte d'atavisme pour être le fils d'un père architecte, ami de Lermite, et d'une mère parisienne en connexion avec de nombreux artistes. «*Tout gamine, je baignais dans cette atmosphère.*»

Educateur de rue

Cette ascendance n'est sans doute pas étrangère à son goût pour la culture, mais en même temps elle est à l'origine d'une rupture avec l'éducation qu'il a reçue. «*Je suis issu d'un milieu bourgeois. J'ai quitté la maison à l'âge de 14 ans,*» se borne à dévoiler Marc. Il a essentiellement consacré ses quarante dernières années au travail social, à Lausanne notamment, comme éducateur de rue.

Le Chaux-de-Fonnier ne vit pas de la vente de ses tableaux et dessins au crayon. «*Cette forme d'expression était très intime et nécessaire. Je n'ai jamais voulu exposer ni commercialiser mon travail jusqu'ici. Elle m'a permis de me construire un certain bien-être, une sérénité.*» Il souhaite désormais partager ses œuvres avec le public. «*Mon objectif est d'en tirer un revenu à terme. C'est pour cela que j'ai ouvert un profil Facebook il y a peu de temps.*» En attendant que la peinture nourrisse son homme, l'exercice d'une activité professionnelle salariée est vital. «*Je vais rejoindre à la rentrée scolaire la structure parascolaire du temple Allemand comme éducateur responsable.*»

« Certaines personnes sont atrophiées de l'intérieur et n'en ont pas toujours conscience. »

MARC DESARZENS PEINTRE ET DESSINATEUR

LES MONTAGNES BOUGENT Portrait du révolutionnaire de 1848 Aimé Humbert, parti deux ans en Extrême-Orient.

L'ambassadeur du premier traité commercial avec le Japon

En marge de l'exposition du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds «*Ça bouge dans les Montagnes*», qui illustre deux siècles de migration, nous consacrons en guise de petite série d'été quelques portraits à des anciens Chaux-de-Fonniers partis sous d'autres cieux. Le tour de «*l'ambassadeur*» Aimé Humbert.

Aimé Humbert est un pont neuchâtelois de son époque. Né en 1819 aux Bulles, dans la campagne chaux-de-fonnaire, il est franc-maçon et participe à la révolution du 1er mars 1848. Deux jours plus tard, le voilà secrétaire du gouvernement provisoire, puis conseiller d'Etat. Plus tard, il représentera le canton de Neuchâtel sous la coupole fédérale comme conseiller aux Etats (1854-1864). En 1858, il préside l'Union horlogère, fondée cette année-là par des horlogers chaux-de-fonniers dans

l'idée de prospecter de nouveaux débouchés.

C'est dans cette foulée qu'il prend l'initiative de partir au Japon en 1863-1864, où il conclura le premier traité de commerce entre la Suisse et l'empire du Soleil-Levant. La mission privée de cet «*ambassadeur*» vient après celles de pas mal de pays européens, mais avant celles des vrais diplomates suisses.

Pas simple, le Japon d'alors (même s'il ne l'est peut-être pas davantage aujourd'hui). Quand Aimé Humbert débarque après une guerre civile, l'autorité du Mikado (l'empereur) s'oppose à celle du Shogun (le général). En crise, le Japon oscille entre féodalisme et modernisation, repli et ouverture.

Il apprend le néerlandais

Le Neuchâtelois doit déjà apprendre le hollandais, parce que les Pays-Bas sont bien introduits au Japon. Logé à la légation néerlandaise de Yokohama, Aimé Humbert devra patienter longtemps avant de pouvoir rencontrer des officiels japonais. Il finit



Un groupe de «*Yakoumines*», fonctionnaires-gendarmes-gardes du corps japonais, et portrait d'Aimé Humbert, à droite. PHOTO: MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE (MEN), NEUCHÂTEL/GRAVURE: «*VERS D'AUTRES CONTINENTS*», EDITIONS G. ATTINGER

par signer avec eux un traité d'amitié et de commerce le 6 février 1864, à Edo (ancien nom de Tokyo). Ce traité donne à la Suisse les mêmes avantages qu'aux puissances occidentales. Bon en particulier pour les produits horlogers et textiles suisses.

Aimé Humbert, homme d'affaires, diplomate sans étiquette et curieux, a ainsi eu le temps de faire dans l'observation ethnographique. Il en ramènera un li-

vre, «*Le Japon illustré*», édité par Hachette, qui influencera l'image qu'on se faisait en Europe du Japon. Admiratif de la culture japonaise, le Neuchâtelois n'en pensait pas moins que le progrès est l'œuvre de Dieu, qui a choisi l'Occident pour le faire avancer.

Funérailles «nationales»

De retour à Neuchâtel, il est recteur à l'Académie (d'avant



SUCCÈS HORLOGER MITIGÉ

Aimé Humbert n'est à l'époque pas le seul Neuchâtelois défenseur de l'horlogerie à voyager en Extrême-Orient. Il y a par exemple toujours en Chine un membre de la famille des établissements Bovet de Fleurier. D'autres Neuchâtelois commercent: Auguste Jeanneret à Canton et Macao (1838-1845), Alfred et Fritz Vacher (1853-1888) en Chine encore.

La Suisse conquiert l'essentiel du marché horloger japonais dans les années 1890. Mais le succès sera plus éphémère au Japon qu'en Chine. Pourquoi? «*Les montres suisses ne sont pas toujours de qualité et ne s'adaptent pas aux goûts et connaissances des Japonais (...)*». Au 19e siècle, l'Amérique du Sud, débarrassée des empires coloniaux, s'ouvre aussi au commerce. Des horlogers font par exemple la navette entre La Chaux-de-Fonds et l'Etat de Pernambouc, dont la capitale est Recife (Charles-Ulysse DuBois, Jules Girard-Henry). «*Le problème pour les montres suisses est qu'elles supportent mal le climat tropical et que la concurrence anglaise est dure.*»

ROBERT NUSSBAUM

Source: dossier documentaire à l'attention des guides de l'exposition «*ça bouge dans les Montagnes*»

ASX Compact Crossover Prix choc dès CHF 17'499.-*



Bonus extra d'été 500.-

- » Crossover tendance, 2WD ou 4x4, 114-150 ch
- » Compact, agile, variable, sièges surélevés
- » Equipement exclusif, boîte auto en option (2.2 DID 150 ch)
- » 2WD essence Pure seulement CHF **17'499.-***
- » 4x4 diesel Pure seulement CHF **20'699.-***

5 ans de garantie



Génial à tout point de vue.



www.mitsubishi-motors.ch

*Prix nets, TVA et bonus incl. (1.6 Pure 2WD: 500.-, 1.6 DID Pure 4x4: 800.- + 500.-), valables du 01.07.2016 au 31.08.2016 (immatriculation). Consom. norm. 1.6 essence Pure 2WD: 5.7 l/100 km, CO₂ 132 g/km, cat. d'efficacité énergétique E. Consom. norm. 1.6 DID Pure 4x4: 5.0 l/100 km (équivalent essence 5.6 l/100 km), CO₂ 132 g/km, cat. d'efficacité énergétique C. III. 2.2 DID Diamond boîte autom. 4x4, 34'999.- bonus incl. 1'800.- + 500.-, 5.8 l/100 km (équivalent essence 6.5 l/100 km), CO₂ 153 g/km, cat. d'efficacité énergétique E. Moyenne CO₂ de toutes les voitures neuves vendues: 139 g/km.

LES BONS PLANS DE MON ÉTÉ

21^e Brocante d'Espacité

LA CHAUX-DE-FONDS

Entrée libre
Cantine

Vendredi 5 août de 14h à 19h
Samedi 6 août de 9h à 19h
Dimanche 7 août de 10h à 18h

ONDE VERTE
Le billet pour vos transports publics

dès **CHF 9.-**
de juillet à septembre

Explorez le canton de Neuchâtel avec la carte journalière weekend
Idées d'excursions sur ondeverte.ch

transN SBB CFF FFS CarPostal vbis

DANSE EQUILIBRE

Neuchâtel 076 358 14 21
www.danse-equilibre.ch

Bon découverte
pour une leçon d'essai
valable jusqu'au 1.10.2016

Château et musée de Valangin
Château médiéval, souterrain, jardin de sculptures, expositions permanente et temporaire

Ouvert de mercredi à dimanche de 11h à 17h

PRIX SPÉCIAL ÉTÉ
Adulte Fr. 5.- au lieu de Fr. 7.-
Etudiants-AVS-AI Fr. 3.- au lieu Fr. 5.-
Valable jusqu'au 31 août 2016

2042 Valangin - 032 857 23 83
www.chateau-de-valangin.ch

Offre exclusive à nos abonnés

Rock Altitude

100 billets à gagner

abo+
L'EXPRESS
L'Impartial

Inscription obligatoire sur <http://aboplus.arcinfo.ch>

Valable uniquement pour les abonnés à L'Express ou à L'Impartial. Les gagnants seront tirés au sort le vendredi 22 juillet 2016 et avertis personnellement.

Offre valable uniquement jusqu'au jeudi 21 juillet 2016 et non cumulable avec d'autres rabais.



abo+
L'EXPRESS
L'Impartial

Repérez ce logo. Chaque fois que vous le voyez, un avantage abonné vous est destiné.





Surréaliste et un brin grivois, l'art d'Yvan Gogniat amuse et séduit plus qu'il ne choque. CHRISTIAN GALLEY

MURIAUX A la suite d'un séjour en Chine, l'artiste taignon expose et se raconte.

Yvan Gogniat a les moyens de nous faire rire jaune

SALOMÉ DI NUCCIO

«A partir d'un dragon préexistant, j'ai finalement créé une vache.» Artiste à Saignelégier, Yvan Gogniat commentait, samedi, un ruminant surréaliste, réalisé à quatre mains lors d'un récent séjour en Chine. Parmi une soixantaine d'œuvres, réunies à la Croix-Fédérale à Muriaux jusqu'au 28 août, cette impression sur toile confère sa touche orientale à une 3^e exposition personnelle.

Par le biais de l'Office fédéral de la culture, le jeune Taignon a pris part, entre mars et avril, à une résidence d'artistes en Chine sur le thème de la gravure. Une belle opportunité pour ce graveur de profession, qui aux côtés de sept autres francophones, a séjourné deux semaines durant dans la banlieue de Pékin. Une expérience forte en échanges et inoubliable, dans la luxueuse propriété d'un riche mécène. «On avait 80 employés à

notre disposition. On commandait le matériel qu'on voulait, et il arrivait deux heures après.»

Sur supports énormes

A l'aide de pierres calcaires (lithographie), de planches en bois (xylographie) ou de plaques de cuivre (eau-forte), le Franc-Montagnard a exploré diverses techniques d'impression. Autant de procédés intéressants, peu utilisés de nos jours dans les Franches-Montagnes. «J'ai adoré la manière dont ils forcent à la précision. Il faut être soigneux. Ce que je ne suis pas forcément avec mes peintures.» Côté supports, il a pratiqué sur des formats inhabituels: «Ils étaient énormes! Jusqu'à 3 mètres sur 6, quelquefois. On ne voit jamais ça en Europe.»

Toile coquine appréciée

A l'occasion de cette résidence, le Jurassien a réalisé en tout trois œuvres. Parmi celles-ci: une impression à l'eau-forte, intitulée «L'éducation sexuelle en Chine».

Imageant deux dragons en rut, elle eût pu offenser les autochtones, non? Ce fut loin d'être le cas. «J'avais un peu envie de déranger, mais rien n'a choqué. Les Chinois sont en fait très ouverts.»

Sur le principe de la gravure, chaque toile a fait l'objet d'une quarantaine de tirages. Suivant un accord avec l'hôte pékinois, une moitié lui a été remise. «C'était la contrepartie. Il investira sur notre art en espérant qu'il perce.» Surréaliste et un brin grivois, l'art signé Gogniat se vend plutôt bien dans nos régions. «Il intrigue, parce qu'il est figuratif mais qu'on ne le comprend pas d'entrée.» Dans le giron de ses fans, il ne connaît pas même de profil type. Au home de Saignelégier, dernièrement, une résidente a craqué pour un tableau. «Etant donné qu'elle avait peu de moyens, je lui ai fait un prix.»

Avec pizza carbonisée

A la Croix-Fédérale, l'artiste a accroché une cinquantaine de

toiles, gravures et dessins. Il a aussi incliné une série de sculptures, conçues avec d'improbables matériaux récupérés. «Je prends en fait ce que j'ai sous la main.» Du bois rongé par les chevaux, entre autres, voire une pizza carbonisée. A base de techniques mixtes et fantaisistes, l'ensemble résulte d'une production récente, dont les plus anciennes pièces ont subi de subtiles retouches.

Si sa vision de l'art sort grandie de ce séjour asiatique, le jeune créateur affirme son attachement aux Franches. Pour mieux louer le bon air de nos montagnes, l'une de ses œuvres dénonce la pollution des mégapoles. «C'était impressionnant. Elle piquait quasiment les yeux.» Entre les pâturages et les buildings pékinois, il n'aura pas de valse-hésitation. «Je suis fier de ma région. C'est important de voir d'autres horizons, mais là-bas c'est terne, gris, tout sec...»

GORGES DU PICHOUX

La passerelle attend le prochain grand saut

Oui, le projet de passerelle de 300 m de long et 175 m de haut dans le Petit-Val est encore d'actualité. «C'est vrai qu'on n'avance pas très rapidement. C'est un peu un travail de fourmi.» Président de l'association de la Passerelle du Pichoux, Ami Gyger avait lancé cette idée inédite au début de l'année 2015 en compagnie de son comité.

Après une séance d'information qui avait mis en lumière plusieurs inquiétudes au sein de la population, les initiants se sont donc attelés à peaufiner leur ambitieuse et périlleuse entreprise. Mais l'idée initiale d'une mise en service en 2017 est désormais mise en sourdine. «Nous ne voulons pas être impactés par le temps, nous fixer une limite pour ensuite être déçus. Nous privilégions la pose de bases solides et concertées», explique Ami Gyger.

Dans l'inventaire fédéral

Fin septembre, une étape importante pourrait être franchie. L'association a en effet reçu il y a une douzaine de jours la visite de la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage, étant donné que les Gorges du Pichoux font partie des 162 objets de l'inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels. Celle-ci doit donc rendre son rapport avec un préavis que les initiants espèrent favorables.

«Nous ne voulons pas engager d'autres interventions publiques

avant de connaître la faisabilité du projet.» Le comité attendra donc avant de perdre trop d'énergie à rediscuter du projet avec ses détracteurs ou à lever des fonds, même si Ami Gyger indique que son équipe a déjà effectué quelques contacts informels.

Pas qu'un pont physique

Si la réponse de la commission fédérale venait à être défavorable, cela ne signifierait pas la fin de l'aventure, assure le président. Le cas échéant, le comité tenterait de trouver un possible terrain d'entente après avoir tenté de comprendre le pourquoi d'une telle décision.

Dans l'attente, Ami Gyger se veut toutefois confiant. Il rappelle que la passerelle s'inscrirait dans un projet global de sentiers, vente de produits du terroir et d'hébergement. Il ferait ainsi partie d'une boucle pédestre qui pourrait constituer une plus-value touristique pour la région. «Nous continuons à sensibiliser les personnes qui y verraient un intérêt, comme des familles qui pourraient mettre dans chambres d'hôtes à disposition.»

Ainsi, le Petit-Val n'est pas la seule région concernée. La passerelle pourrait jouer le rôle de pont au milieu d'un parcours au départ de Bellelay et qui conduirait les promeneurs par les Ecorcheresses, la Tour de Moron, puis les villages de la commune de Haute-Sorne ou en direction de Moutier. **DAN STEINER**



Une image de synthèse du pont, suspendu à 175 m au-dessus des gorges et ses six câbles porteurs. SP-ASSOCIATION PASSERELLE DU PICHOUX

ACCIDENT DE SOUBEY Tué en se rendant chez ses parents

Son sourire était doux et il avait le rire facile. Franck, 29 ans, était le gars jovial avec qui on a toujours envie de partager quelques mots. Tout comme ses deux frères, il venait très souvent de Neuchâtel, où il habitait, pour donner un coup de main à ses parents, Marlyse et Philippe Jobin, tenanciers du restaurant de Clairbief, célèbre pour ses truites. C'est en se rendant chez eux qu'il a perdu la vie, vendredi en fin d'après-midi, sur la route reliant Soubey à Clairbief (notre édition de samedi). Cette route qui longe le Doubs est sinueuse par endroits. Le drame s'est produit après Masselin. Le véhicule a mordu le bord droit de la route. Après avoir dérapé, il a effectué plusieurs tonneaux. Comme Franck n'était pas attaché, il a été éjecté de sa voiture et il est décédé sur les lieux de l'accident. La fête de Soubey, qui se déroulait de vendredi à hier, a été maintenue par les organisateurs. Mais le cœur n'y était pas. **SWI - GST**

MONTAGNE DE GRANGES Dossier Montoz - Pré Richard étudié.

Un ou deux parcs éoliens?

Le dossier de projet concernant la construction du parc éolien de Montoz - Pré Richard se trouve depuis quelques jours pour un examen préalable à l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire du canton de Berne (Oacot).

Cette procédure a fait réagir l'Association Pro Granges, qui combat énergiquement la réalisation du parc éolien de la Montagne de Granges, auquel celui de Montoz est lié. Elle exige que la construction des deux parcs éoliens soit considérée et jugée comme «une seule et même entité». Elle estime notamment qu'un rapport relatif à l'impact sur l'environnement, portant sur l'ensemble du périmètre des deux projets, se justifie.

Dans un communiqué, Pro Granges indique avoir introduit des demandes dans ce sens auprès des instances compétentes en matière d'opposition. En réalité, Elias Meier, président de l'association, s'est adressé au Conseil d'Etat soleurois, car pour l'instant aucune décision susceptible de recours n'a été prise à Berne.

Pour Bernhard Staub, chef de l'Office soleurois de l'aménagement du territoire, cette démarche montre bien que Pro Granges fera tout pour retarder ou empêcher le projet de la Montagne de Granges. Pour lui, la question d'une réalisation conjointe et des conditions qui lui seraient éventuellement liées ne se pose même pas. «Nous sommes clairement

d'avis que le parc éolien de Montoz est un projet autonome, donc une affaire qui doit être traitée de manière séparée», déclare-t-il.

Pro Granges voit les choses différemment. Avec un deuxième parc éolien, les nuisances sonores, l'ombre portée, le danger pour les oiseaux et l'impact général sur la nature passeraient au moins du simple au double. Le paysage de la première crête du Jura changerait radicalement de visage. De plus, Pro Granges est convaincu que la construction des parcs éoliens de la Montagne de Granges et de Montoz-Pré Richard ne représente qu'un début: la création du parc éolien de la Montagne de Romont, au sud-ouest, est d'ores et déjà planifiée. **FLÜ**

MÉMENTO

DELÉMONT

Slimane au Stage Club. Les vacances? Pas pour Slimane. L'auteur du titre «Paname», à 27 ans, a remporté la saison 5 de «The Voice» le 14 mai dernier à Paris, en direct sur TF1. Le chanteur français d'origine algérienne, qui vient de sortir son premier album «A bout de rêves», se produira à deux reprises au Stage Club à Delémont, le samedi 30 juillet. Une première représentation, pour les plus jeunes, est agendée à 20 heures. La seconde se déroulera à 1h30 du matin. Billets chez Metro Boutique à Delémont (25 francs).

PUBLICITÉ

Association cantonale Neuchâteloise des Entreprises de Plâtrerie-Peinture



En attribuant des travaux à nos membres vous faites confiance à une entreprise qui protège l'environnement (travail en locaux adaptés, élimination contrôlée des déchets)

à suivre

Arguments et liste des membres sous www.anepp.ch



Devant le hamac géant, Dominique aime le côté intimiste du Parabôle.



Les bénévoles se pressent dans la tente des massages.



Cuisinière pour les artistes, Juliette a eu peu de temps pour la détente.

BÔLE Reportage dans la zone de détente réservée à ceux qui font le Parabôle.

Des bénévoles heureux au festival

CHRISTIAN GALLEY (PHOTOS)
FRÉDÉRIC MÉRAT (TEXTES)

Cheville ouvrière essentielle à tout festival, les bénévoles sont quelque 120 au Parabôle Festival, dont la 13^e édition a eu lieu vendredi et samedi à Bôle. Ils y occupent une place de choix.

«Les bénévoles sont choyés ici», souligne Killian Frangeul, président de Parabôle. «Pour les motiver, nous leur offrons la meilleure zone bénévoles de Suisse.» Prise de température samedi soir.

Intimiste et confortable

«C'est un tout petit festival, mais il y a plein de services pour les bénévoles», confirme Dominique. Venu de Neuchâtel, le jeune homme de 20 ans aime le côté intimiste du Parabôle. Le coin des bénévoles, la «zone chill», est «vachement bien, c'est l'un des meilleurs, et la bouffe est vachement bonne!»

Embarquée à la dernière minute dans cette aventure par deux amis, Barbara, Lausannoise de 24 ans, a jeté son dévolu sur le hamac géant. «J'ai fait le Caprices (réd: un festival à Crans-Montana), c'était moins bien organisé pour les bénévoles. Nous étions un peu dans les caves, assis sur des seaux...»

Entre jacuzzi et massages

Pendant ce temps, Léonie profite seule du jacuzzi, ses camarades étant en train de manger. Cette Rochefortoise de 18 ans dit avoir aussi œuvré pour Festi'Neuch, le Niffif ou le Watt Air



Léonie, bénévole au «grand bar», tout à gauche, et une partie de ses camarades du Parabôle

Jump: «Ils n'ont pas le jacuzzi! Etudiante, j'aime bien faire quelque chose pendant les grandes vacances et l'été, c'est le moment où je fais le plus de rencontres; les gens sont plus ouverts.»

Sous la tente où ils s'appliquent à détendre dos, nuques et épaules, Sarah et Mathieu notent que Festi'neuch et le Niffif offrent également désormais des massages à leurs bénévoles. Ceux-ci «sont de plus en plus chouchoutés», peut-être parce qu'il y en a de moins en moins. «Toujours un peu les mêmes», précisent Lonie et Dominique.

Ce qui n'empêche pas les petits nouveaux. Comme Dylan, qui a

découvert le Parabôle il y a quelques mois et la possibilité d'y être bénévole en visitant le site internet du festival. L'occasion, pour cet étudiant de 18 ans à Neuchâtel, de venir sans trop dépenser et de «connaître un groupe de jeunes». Quant à l'espace dédié aux bénévoles, «ça m'a étonné».

Cuisinière et jongleuse

«Le coin bénévoles, il est vraiment chouette, mais je n'ai pas encore eu le temps d'en profiter», relève Juliette. Alors qu'elle vient de terminer son apprentissage de cuisinière, cette Neuchâteloise de 19 ans s'occupait des repas des artistes. «Il y a du job, tous

mangent à des heures différentes.» Et il faut composer avec des commandes particulières. Ce qui l'a surprise, c'est le nombre de «vegan», végétariens, voire végétaliens. Surtout lors de la soirée métal de vendredi. Les trois Brésilienues de Nervosa ont ainsi demandé du seitan, du tofu et du tempeh. Sans compter ceux qui voulaient du lait de riz ou d'amande ou encore du chocolat vegan. Et à la table des bénévoles samedi? Couscous et tajine végétariens.

Le festival a réuni 1600 personnes sur deux soirs, selon les organisateurs. Ceux-ci en espéraient au moins 2000. ◉

DE VIEUX PUNKS BIEN D'AUJOURD'HUI

Des bénévoles, il en a été plusieurs fois question sur scène, samedi, pendant le concert des Ramoneurs de menhirs, l'un des moments forts de la soirée: «C'est un super festival. Merci aux organisateurs et, surtout, aux bénévoles», s'est exclamé Loran, le guitariste du groupe breton. A la fin du concert, cet ancien des Bérurier noir, mythique groupe punk des années 1980, nous en disait un peu plus: «Il y a beaucoup de bénévoles, ça fonctionne bien, les gens font ça avec le cœur. Imaginons que la politique fonctionne comme cela...» Celui qui se qualifie de vieux punk élargit vite le discours: «Ce festival est une démonstration de savoir-vivre ensemble. Il n'y a pas de service d'ordre, mais des gardiens de la fête. Partager, dans le respect, c'est la base d'un nouveau monde. Les partis politiques arrivent au bout. A force de mentir et de faire leurs plans de carrière, ils ont dégoûté tout le monde.» Dans leurs textes, les Ramoneurs chantent, crient, en breton notamment, la liberté, l'insoumission ou la diversité face à l'uniformisation. Grec d'origine, Loran nous rappelle une prophétie bretonne: «Seuls les étrangers pourront rendre la Bretagne libre.» Selon lui, un pays doit savoir respecter «ses tribus: observons la nature qui, avec ses milliers d'essences, crée le cœur de la forêt.» Aujourd'hui, «on va dans le mur, tout le monde est replié dans sa coquille». L'attitude de l'Europe face aux migrants hérisse celui qui est désormais grand-père. «C'est incroyable comme on n'arrive pas à partager alors que nos poubelles sont pleines. Il est inadmissible que certains aient de quoi vivre plusieurs vies alors que d'autres n'ont rien.» Et «ces guerres que les gens fuient, regardons qui les a déclarées. Le carburant de Daech (réd: l'Etat islamique), c'est notre système injuste». Loran appelle à une évolution, pas à la révolution qui, «à part tuer des gens, ne change pas grand-chose...» ◉



Le guitariste Loran et le chanteur Gwenaël Kere au Parabôle.

VAL-DE-RUZ Les gens du voyage étrangers invoquent une naissance pour pouvoir rester quelques jours encore.

Des gitans restent sur un champ, au grand dam du paysan

Sur un champ entre Fontaines et Chézard-Saint-Martin, les gitans étrangers arrivés il y a trois semaines auraient dû partir au cours du week-end. Si la location convenue avec un agriculteur arrivait à échéance vendredi, le propriétaire des lieux leur avait accordé le week-end pour plier bagages. Hier en fin de journée, il n'en était rien.

Lorsque le paysan est allé se renseigner sur place, les gitans lui ont expliqué qu'un enfant était né sur le camp samedi. Pour cette raison, ils demandaient à pouvoir séjourner encore sur son champ jusqu'à vendredi prochain.

Dans un premier temps, le propriétaire terrien n'a pu que prendre acte: «On est humain quand

même», nous explique-t-il. Pourtant, avec le recul, il se demande si le bébé qui lui a été présenté n'est pas le celui qu'on lui avait montré il y a trois semaines.

«Bon mais pas bonbon»

Les premières investigations qu'il a menées auprès de connaissances ne vont pas dans le sens d'une naissance au cours du séjour des gitans. Sceptique, l'agriculteur entendait aller plus avant dans les vérifications. «Je suis bon, mais pas bonbon!»

Notre interlocuteur confiait avoir le sentiment de s'être fait piéger. Les occupants de son champ y séjournent désormais gratuitement. Prolonger le bail risquerait de prolonger d'autant plus l'occupation. Si la police



Le campement gitan, entre Fontaines et Chézard. SNP

conseille d'attendre le départ des gitans, le paysan ne souhaitant pas non plus se les mettre sur le dos. De toute façon, un ordre d'expulsion nécessiterait la décision d'un juge. «Ça prendrait une semaine, et avec les vacances...» Echaudé, l'agriculteur précise qu'on ne l'y reprendra plus.

«Quatre ou cinq jours»

Les quelques gitans auxquels nous avons pu parler dimanche en fin d'après-midi nous ont dit vouloir rester encore «quatre ou cinq jours». Ils nous ont aussi parlé de la naissance d'un enfant et de la nécessité de «faire des vaccins».

Installés sur des chaises de camping, certains profitaient

d'une belle fin de journée d'été et du paysage vaudruzien s'offrant à leurs yeux. Deux jeunes plaisantaient en disant vouloir acheter le terrain pour s'y installer définitivement.

Activités diverses

A proximité, une machine à laver le linge tournait. A l'autre bout du campement, deux hommes étaient occupés à travailler sur quelques volets. A l'entrée du site, la benne installée à côté de toilettes débordait de sacs poubelles.

Le paysan précise qu'il paie de sa poche ces WC mobiles, qui n'ont d'après lui été utilisés que les premiers jours. Les gitans prennent par contre en charge la benne à déchets. ◉ FME

12 JEUX D'ÉTÉ

MOZZLE

Avec le tirage de lettres suivant, saurez-vous composer plus de 40 mots de 4 lettres et plus ? Tout est permis, même les verbes conjugués... Se servir plusieurs fois d'une même lettre est autorisé. A vous de jouer !



MOTS EN GRILLE

Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée. Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux.

À DÉCOUVRIR : Un mot de 7 lettres.

- | | | | | |
|-------------|-------------|--------------|-------------|--------------|
| ABOLIR | COSTUMIER | ELIMER | IMPATIENCE | PARABOLIQUE |
| AEROPORTE | COULPE | EMBEILLIR | INSINUER | SUPPOSER |
| AUBERGE | CUPIDE | ENDOLORI | IRRECUSABLE | TAMBOURINAGE |
| BICHROMATE | DEMENTIEL | FLAMBE | LAIDEUR | TIERCE |
| BIOMETRIE | DENREE | FLANELLE | LISSER | TRAINEUR |
| BŒUF | DIALECTISER | FLORICULTURE | MANGUE | TRIOLOGIE |
| BOMBER | DRUIDE | FRIAND | MERIDIONAL | TURBOMACHINE |
| CADENASSER | DUODECIMAL | GROSSE | MIRABELLIER | UNIVERSALITE |
| CAMBRIOLER | EBRUIEMENT | IMITATIF | ORACLE | VIABLE |
| COMBINAISON | ELDORADO | IMPAIR | ORTHOPEDIE | VOLUPTUAIRE |
| COMPOSER | | | | |

ABRACADAMOT

Complétez la grille avec 9 lettres toutes différentes les unes des autres. Chaque lettre ne peut être utilisée qu'une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc. Vous verrez apparaître alors un mot de 9 lettres sur la première ligne horizontale de la grille.



ABRACADAMOT

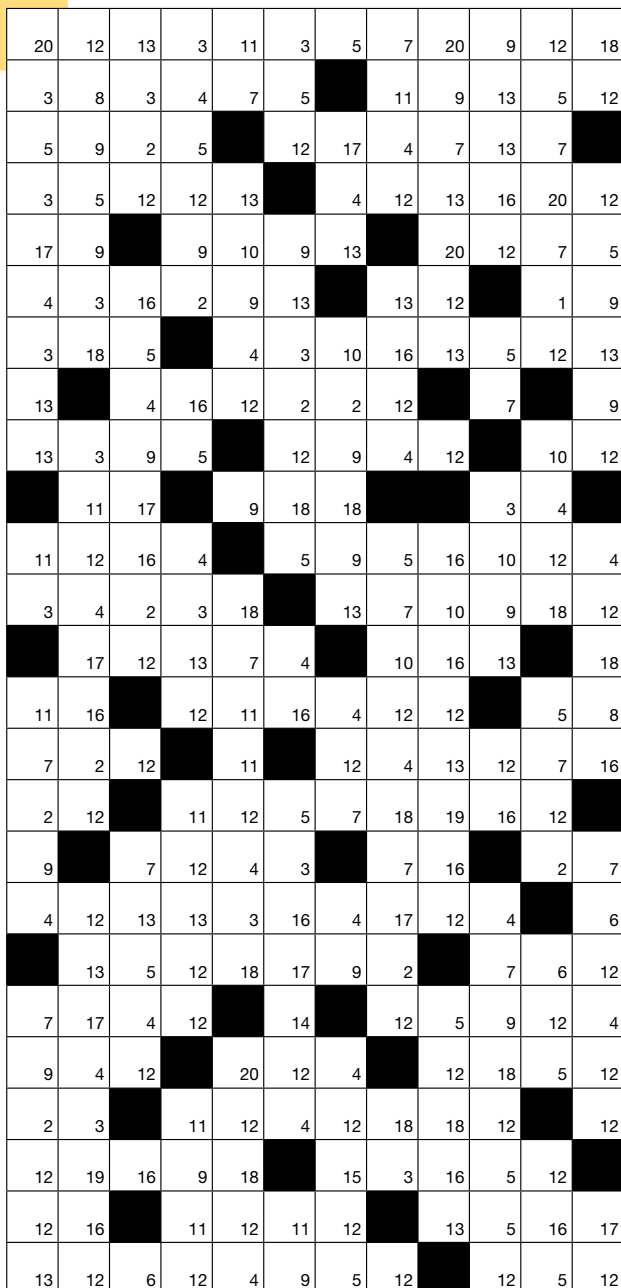
ABRACADAMOT

ABRACADAMOT

MOTS CODÉS

Vous devez décrypter cette grille de mots codés en remplaçant les nombres par les lettres correspondantes. Un même nombre représente toujours la même lettre. Aidez-vous de la définition du premier mot horizontal : **D'une ancienne civilisation.**

-	A	B	17	C	D	E	F	G	H	9	I	J	K	2	L	M
-	N	3	O	P	Q	R	13	S	T	U	V	W	X	Y	Z	



INTELLECT

Chaque périphrase proposée doit faire écho à une solution. A vous de retrouver, plus que des mots, de vraies métaphores !

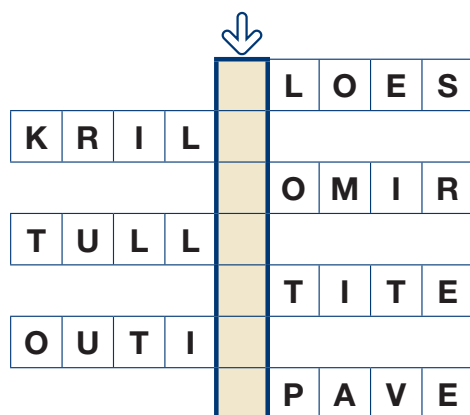
INTELLECT

INTELLECT

- | | | | |
|---|----------|-----------|--------------------------------------|
| A Arme de jet | SERVEUSE | SUÉE | F Se trouble devant les Grecs |
| B Solitaire au milieu des hommes | TOMATE | EUNUQUE | G Repas du guerrier |
| C Fidèle castré | OUZO | SERIN | H La fille d'à côté |
| D Chanteur engagé | TÉNIA | RATION | I Dessert au restaurant |
| E Elimination d'un sportif | TROPIQUE | MARGINALE | J Ligne de démarcation |

TÊTE & QUEUE

Il manque une lettre à chaque mot, soit celle du début, soit celle de la fin. Une fois la grille remplie, un dernier mot apparaîtra dans la colonne centrale.



SOLUTIONS SOLUTIONS SOLUTIONS

TÊTE & QUEUE :
 ALOES - KRILL - VOMIR - TULLE - OTTE - OUTIL - ÉPAVE / ALVÉOLE.

MOTS EN GRILLE :

18	3	11	19	4	13	5	16	6	10	14	9	15	12	20
7	10	17	8	12	1	14	9	15	12	20				
A	B	G	D	E	F	H	I	J	K	L	M	N	O	P
Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z					

MOTS CODÉS :

INTELLECT :
 A : TOMATE - B : TÉNIA - C : EUNUQUE - D : SERIN - E : SUÉE - F : OUZO - G : RATION - H : MARGI-NALE - I : SERVEUSE - J : TROPIQUE.

ABRACADAMOT :

TRANSFUGES
 FUGATENS
 NESUGRTAF
 ASTRUNFEG
 RNEFAGSTU
 UGFESNRA
 EFUENTASR
 GTRFAEUN
 SANERUFGT

SOLUTIONS SOLUTIONS SOLUTIONS :
 ALLEE - ALITE - ALITEE - ASSALLIE - ASSALLIS - ETAL - ETALE - ETALÉE - EXIL - EXILAT - EXILE - EXILÉE - EXILÉS - EXISTA - EXISTAS - EXISTE - LAISSE - LAISSEE - LAITÉE - LAISSE - LAISSE - LAITÉE - LESAI - LESAIS - LESAIT - LESÉE - LISTE - LISTÉE - SALETTE - SALETTE - SIXTE - TAILLE - TAILLÉE - TAXE - TAXÉE - TAXES - TAXI - TELLE.



UNESCO

Le Corbusier au patrimoine mondial de l'humanité

Alors que l'inscription s'est achevée hier à cause des événements turcs, les experts ont pu annoncer le classement de l'œuvre de Le Corbusier au patrimoine mondial. **PAGE SUISSE**

Erdogan lance les grandes purges

TURQUIE

Plus de 6000 ordres d'arrestation ont été émis en Turquie, essentiellement contre des militaires et magistrats, et les observateurs craignent une répression sévère de toute forme d'opposition.

ISTANBUL
ANNE ANDLAUER

Après le coup d'Etat manqué d'un groupe de putschistes préparés et déterminés – au point de bombarder le Parlement à bord d'avions de chasse – et qui fait plus de 290 morts, les autorités turques assurent avoir repris le contrôle du pays. Et elles entendent bien le prouver, en faisant marcher à plein régime la machine policière et judiciaire.

Dans toute la Turquie, des coups de filet massifs visent les auteurs et les complices du coup de force au sein de l'armée, mais aussi les fidèles présumés du prédicateur Fethullah Gülen au sein de la magistrature. Le président Recep Tayyip Erdogan a désigné comme coupable cet imam septuagénaire exilé aux États-Unis, qu'il accuse depuis fin 2013 d'avoir créé dans la justice, la police, l'armée et toute la bureaucratie une «structure parallèle» dans le but de prendre le pouvoir (lire ci-dessous).

Près de 3000 soldats ont déjà été arrêtés, ce qui ne signifie pas qu'ils aient tous pris part au putsch manqué. L'armée turque, qui compte 613 500 personnes, est surtout une armée de conscrits. De nombreux jeunes soldats, dans leurs premières auditions, ont raconté avoir été «appelés en urgence» par leurs supérieurs pour effectuer des «exercices».

Militaires lynchés

La liste des hauts gradés visés par la justice suggère en revanche une concentration de putschistes au sein du commandement de la gen-



Recep Tayyip Erdogan assistait aux funérailles des victimes du coup d'Etat avorté. KEYSTONE

darmerie et des forces aériennes. Le général Bekir Ercan, commandant de la base d'Inçirlik à Adana (sud), qui sert aux opérations anti-Daech de la coalition internationale en Syrie, a notamment été incarcéré. Au moins 34 généraux, dont deux généraux quatre étoiles, font partie des suspects. L'aide de camp du président Erdogan a été placé en garde à vue. Lors de la nuit du putsch, un certain nombre de militaires ont été lynchés par les partisans de l'AKP.

Les autorités, et le président Erdogan en particulier, veulent aller vite, à l'heure où plusieurs hauts gradés ont tenté de fuir le pays. Huit d'entre eux sont notamment parvenus à atterrir en Grèce à

bord d'un hélicoptère. Ils sont entre les mains de la justice grecque, qui devrait les extraditer «dans quinze ou vingt jours», a déclaré le chef de l'Etat. Deux colonels de l'armée de l'air ont aussi été arrêtés samedi soir alors qu'ils projetaient de rejoindre l'île grecque de Lesbos depuis les côtes turques d'Ayvalik. Qui plus est, plusieurs officiels turcs, à l'image du ministre de la Défense, Fikri Isik, affirment qu'il est «encore trop tôt pour dire que le danger est écarté». «Ne nous relâchons pas. Cette semaine va être très importante. Ne quittons pas les places», a lancé Tayyip Erdogan, qui assistait hier aux funérailles de plusieurs victimes. Répondant à des rumeurs, le ministre de la Dé-

fense a assuré qu'aucun avion ni hélicoptère ne manquait à l'appel. «Attention, tous les membres de ce complot n'ont pas forcément été mis au jour. Imaginez qu'il en reste un et qu'il utilise son avion pour bombarder d'autres cibles. Une telle folie ne peut être exclue quand on voit ce qui s'est passé», met en garde Nihat Ali Özcan, ancien major de l'armée turque et analyste au centre de recherches Tepak.

Nettoyer l'armée

Dans ces moments confus, ouverts à toutes les provocations, et alors que la Turquie est en proie depuis des mois à une menace terroriste aiguë, les responsables politiques et militaires veulent aussi

éviter une désorganisation durable de leurs forces. «La Turquie subit actuellement un effondrement de sa sécurité. L'armée est démoralisée, la chaîne de commandement s'est gravement relâchée, la police et les renseignements sont focalisés sur les arrestations en lien avec la tentative de putsch. Daech et le PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan) pourraient tenter d'en profiter», observe Nihat Ali Özcan. Agir vite, enfin, car Recep Tayyip Erdogan veut saisir ce «momentum».

«Erdogan va pouvoir éliminer tous ceux qui ont participé ou sont restés passifs.»

NIHAT ALI ÖZCAN
ANCIEN MAJOR DE L'ARMÉE TURQUE

En ratant leur coup d'Etat, les officiers putschistes lui ont servi sur un plateau une occasion inespérée de «nettoyer» l'armée de ceux qu'il appelle les «traîtres fethullahçi» (du nom de Fethullah Gülen). Depuis deux ans et demi, la Turquie vivait déjà au rythme des purges anti-Gülen, concentrées jusqu'alors dans la police et la justice. «Purger l'armée, c'était une autre paire de manches», observe Nihat Ali Özcan. «Il faut des preuves concrètes pour arrêter un haut gradé. Là, Erdogan va pouvoir éliminer tous ceux qui ont participé ou sont restés passifs.»

Juges et procureurs visés

Mais les purges massives ne se limitent pas à l'armée. Au moins 2745 juges et procureurs sont visés par une garde à vue, ce qui porte à presque 6000 le nombre d'arrestations en lien avec la tentative de putsch. «Et cela va dépasser 6000. Ce sera le plus grand procès jamais vu en Turquie», a prévenu dimanche le ministre de la Justice, Bekir Bozdogan. Des mandats d'arrêt ont notamment été émis contre 140 mem-

LE CONSEILLER MILITAIRE D'ERDOGAN ARRÊTÉ

Le principal conseiller militaire du président Recep Tayyip Erdogan Ali Yazici a été arrêté hier en lien avec la tentative de putsch, a rapporté la chaîne de télévision CNN-Türk. Peu avant, le général Bekir Ercan Van, commandant de la base aérienne d'Inçirlik, avait aussi été interpellé. La base d'Inçirlik, dans le sud de la Turquie, est utilisée par des avions des Etats-Unis et d'autres pays de la coalition internationale pour mener des frappes contre l'organisation djihadiste Etat islamique en Syrie. **ATS**

bres de la Cour de cassation, 48 du Conseil d'Etat. Deux des 17 juges de la Cour constitutionnelle ont déjà été interpellés, une première dans l'histoire de cette institution. «Bien sûr, il faut prendre des mesures, mais je suis très inquiet», souligne Nuh Hüseyin Köse, membre du conseil de direction du Syndicat des juges (Yargıçlar Sendikası). Les magistrats visés sont ceux pour lesquels, malgré deux ans d'enquêtes et d'opérations dans la magistrature, aucune preuve (d'appartenance aux réseaux de Fethullah Gülen) n'avait été trouvée. Le gouvernement craint peut-être une nouvelle tentative de putsch, mais je pense qu'il s'agit surtout d'une manœuvre politique contre ceux perçus comme des opposants. Et j'ai peur que cette manœuvre aille bien au-delà, que toutes les associations, syndicats, etc., perçus comme opposants soient rapidement visés. C'est très dangereux.»

Retour de la peine capitale?

Recep Tayyip Erdogan a estimé dimanche que le pays ne pouvait différer le rétablissement de la peine de mort, ce dont le gouvernement discutera avec les partis de l'opposition. La peine de mort a été abolie en Turquie en 2004 pour satisfaire aux critères requis par l'Union européenne en vue d'une adhésion d'Ankara.

Justice, armée, le tableau reste incomplet. Plus que jamais, Recep Tayyip Erdogan veut voir son ennemi juré revenir en Turquie, les menottes aux poignets. S'adressant au président américain Barack Obama, il a une fois de plus exigé l'expulsion ou l'extradition de Fethullah Gülen, installé en Pennsylvanie, où il jouit d'une carte de résident permanent. Le secrétaire d'Etat américain John Kerry a assuré que son pays allait assister la Turquie dans l'enquête sur la tentative de coup et a invité Ankara à présenter des preuves contre le prédicateur. «Les États-Unis peuvent très bien le livrer sans attendre les documents», a rétorqué hier le ministre de la Justice. Face à l'impudence des Turcs, un refus de coopérer pourrait plonger dans une crise grave les relations déjà tendues entre Ankara et Washington. **LE FIGARO**

LIQUIDITÉ ILLIMITÉE POUR LE SYSTÈME BANCAIRE

La banque centrale de Turquie a annoncé hier qu'elle fournirait de la liquidité illimitée aux banques et qu'elle prendrait toute mesure qui s'imposerait pour préserver la stabilité financière le cas échéant. L'institut d'émission monétaire pourrait en particulier relever le plafond sur les dépôts en devises, qui est actuellement de cinquante milliards de dollars. **ATS**

Fethullah Gülen, l'homme à abattre

Réseau? Confrérie? Difficile de qualifier une entité qui, officiellement, n'existe pas en tant que telle. Les Turcs l'appellent cemaat, c'est-à-dire «la communauté». Ses sympathisants préfèrent le mot hizmet («service») pour désigner leur allégeance au prédicateur Fethullah Gülen (photo ci-contre), exilé aux États-Unis depuis 1999. C'est ce vieil homme malade, à la fine moustache blanche, que le président turc Recep Tayyip Erdogan accuse d'avoir ourdi la tentative de putsch la plus spectaculaire de l'histoire de cette république, qui en a pourtant vu d'autres.

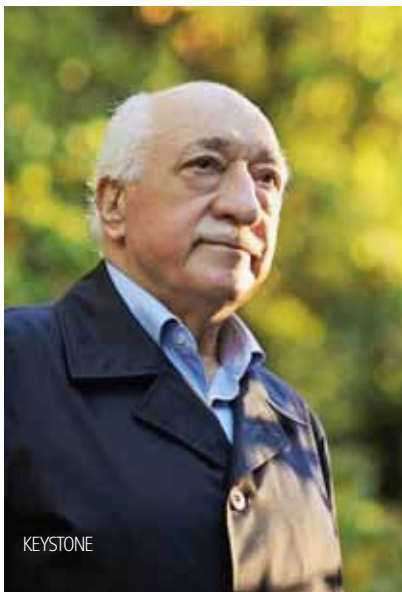
Pour la justice, il est le fondateur et dirigeant de la Fetö/PDY (la Structure de l'Etat parallèle/Organisation terroriste Fethullahçi), soupçonné d'avoir consacré ces quarante dernières années à infiltrer tous les échelons de la police, armée, justice, bureaucratie, tous les lieux de pouvoir et d'argent, des médias aux entreprises, du caritatif à l'éducation, en s'appuyant pour cette dernière sur un vaste réseau d'écoles en Turquie et dans le monde, des États-Unis à l'Europe et l'Afrique.

L'imam insaisissable

Né il y a 75 ans à Erzurum, dans l'est de l'Anatolie, l'ennemi juré du président est bien plus qu'un imam à la lame facile, qui prêche officiellement un islam modéré, le dialogue interreligieux, les sciences, l'alliance avec l'Occident, la démocratie, les droits de l'homme. Ses fidèles sont nombreux, mais impossible à dénombrer. «Nous ne donnons pas de carte de membre», ironisaient à une époque les figures de son mouvement. C'était avant, quand se ré-

clamer de Gülen ne valait pas condamnation, quand le Parti de la justice et du développement (AKP, au pouvoir) semblait s'accommoder, voire même s'appuyer sur ces représentants informels, fortunés et hyperactifs de la Turquie à l'étranger. Mais depuis qu'une enquête anticorruption a visé son pouvoir et ses proches à l'hiver 2013, Recep Tayyip Erdogan accuse Fethullah Gülen d'avoir juré sa perte. Et l'imam insaisissable est devenu, à son tour, l'obsession personnelle du chef de l'Etat.

«Le mouvement Gülen donne l'apparence d'un groupe socio-religieux, mais, en réalité, l'élément métaphysique n'est pas très important. C'est une organisation rationnelle, centralisée, hiérarchisée, extrêmement disciplinée et surtout, tournée vers des buts politiques», explique un juriste qui a découvert Gülen à l'université. Il a «lu tous ses textes, écouté toutes ses cassettes», participé à des rencontres avec d'autres sympathisants avant de rompre tous ses liens et d'adhérer à l'AKP, raison pour laquelle il souhaite rester anonyme. «Il y a bien eu, à partir de 2002, une collaboration entre l'AKP et Gülen,



KEYSTONE

mais c'était une alliance de raison contre un ennemi commun: l'establishment kémaliste (réf: du nom du fondateur de la Turquie laïque, Mustafa Kemal Atatürk) et sa tutelle sur la vie politique, via l'armée. Des procès ont été lancés contre la vieille garde militaire. Cela arrangeait Erdogan qui craignait un coup d'Etat, et cela arrangeait Gülen qui voulait créer un vide et le remplir avec ses fidèles.»

Un coup monté

Cette collaboration a fini par voler en éclats, pour devenir confrontation. Depuis deux ans et demi, des milliers de policiers, juges, procureurs, journalistes et hommes d'affaires ont été poursuivis pour appartenance présumée à la Fetö/PDY. L'armée était restée relativement épargnée, mais un Conseil militaire suprême, programmé début août, devait purger les commandements de leurs «gülenistes» présumés. Fethullah Gülen, s'il a effectivement manigancé ce coup de force – qui s'apparenterait alors un suicide spectaculaire –, a pu vouloir prendre les devants. Ce qu'il nie évidemment, avançant «la probabilité qu'il s'agisse d'un putsch monté de toutes pièces (par Erdogan) pour traire des gens devant la justice». **o**

INSCRIPTION Une partie de l'œuvre de l'architecte franco-suisse né à La Chaux-de-Fonds intègre la liste du patrimoine mondial. En tout, 17 sites dans sept pays la rejoignent.

Le Corbusier enfin labellisé Unesco



L'immeuble Clarté, à Genève (à gauche), et la villa Le Lac à Corseaux, dans le canton de Vaud, figurent sur la liste des bâtiments créés par Le Corbusier et inscrits au patrimoine mondial par l'Unesco. KEYSTONE



L'œuvre architecturale de Le Corbusier a été inscrite hier sur la liste du patrimoine mondial par le comité de l'Unesco, réuni à Istanbul. Le dossier comprend 17 sites dans sept pays: Suisse, France, Argentine, Belgique, Allemagne, Japon et Inde.

Parmi les réalisations de l'architecte franco-suisse, né en 1887 à La Chaux-de-Fonds (NE) et mort en 1965 à Nice (F), figurent la villa Le Lac à Corseaux (VD) et l'immeuble Clarté à Genève, souligne dimanche un communiqué de l'Office fédéral de la culture (OFC). «L'œuvre de Le Corbusier est une contribution majeure au Mouvement moderne. Entre 1910 et 1960, ce courant novateur déclenche un débat à l'échelle mondiale sur le rôle de l'architecture. Il est également à l'origine d'un nouveau vocabulaire architectural, a modernisé les méthodes de construction et a cherché à répondre aux besoins de la société moderne», écrit l'OFC.

Genève veut un peu de Clarté

Cette inscription couronne dix ans de travail, a salué dimanche le conseiller administratif de la Ville de Genève Rémy Pagani. Elle permet à Genève de s'inscrire dans un itinéraire ad hoc mondial.

«La Ville de Genève va proposer au Conseil municipal d'acheter, avec l'aide de la Confédération, un appartement de l'immeuble Clarté pour des visites», a fait savoir Rémy Pagani. Le chef du département des constructions et de l'aménagement était à Istanbul pour défendre ce dossier à la session du Comité du patrimoine mondial de l'Unesco.

La Ville de Genève est membre de l'Association des sites Le Corbusier (ASLC), qui a travaillé pendant une décennie à faire reconnaître l'œuvre du Chaux-de-Fonnier comme référent incontournable de l'architecture moderne des 20e et 21e siècles.

«Pour Genève, cette inscription soutient aussi le travail de préservation déjà fait. La Ville a classé le bâtiment Clarté au titre de monument historique il y a 30 ans», a relevé Rémy Pagani.

Construit en 1930 d'après les plans de Le Corbusier et de son cousin Pierre Jeanneret, l'immeuble Clarté est un bâtiment locatif de neuf étages. Il compte cinquante appartements regroupés autour de deux cages d'escalier, rappelle la Ville de Genève. Ce premier édifice de grandes dimensions à ossature de fer soudée correspondait à un type architectural et à une forme d'habitat urbain nouveaux.

En effet, la structure rend possible l'aménagement libre d'une grande variété de logements. Et pour la première fois, Le Corbusier introduit dans un immeuble locatif des logements en duplex, sortes de «villas suspendues».

«Personnelle et inventive»

Quant à la villa Le Lac, située à Corseaux

(VD) au bord du Léman, «elle compte parmi les réalisations les plus personnelles et les plus inventives de l'architecte», selon l'ASLC.

A l'intérieur, sur une surface restreinte de 60 m², sont organisés «de manière fonctionnelle et minimale» vestibule, séjour et espace de travail, chambre à coucher, chambre d'amis modulable, penderie, cuisine, salle de bains, toilettes et chauffage, explique le site internet de l'association.

Deux essais infructueux

En 2004, l'œuvre de Le Corbusier était pour la première fois candidate au patrimoine mondial: le dossier comprenait les villas Jeanneret-Perret et Schwob à La Chaux-de-Fonds, la villa Le Lac à Corseaux et l'immeuble Clarté à Genève. Cinq ans plus tard, l'Unesco refusait d'inscrire ces constructions sur sa liste, sans donner d'explication.

Le dossier a essuyé un second refus en 2011. Sous la direction de la France, la Suisse, l'Allemagne, l'Argentine, la Belgique

CONTEXTE TENDU

Lors de cette 40e session, suspendue samedi après la tentative de putsch militaire à Istanbul, une trentaine de sites du monde entier ont été déposés un dossier pour faire leur entrée sur la prestigieuse liste. Une séance extraordinaire se tiendra à Paris en septembre pour les candidatures qui n'auront pu être examinées à Istanbul, a fait savoir un membre de la délégation française.

et le Japon voulaient faire reconnaître le travail de Le Corbusier comme symbole des nouvelles constructions urbaines.

Depuis, les pays concernés ont modifié la candidature, réduisant le nombre de sites proposés. La Villa turque (Schwob) et la Maison blanche (Jeanneret-Perret), à La Chaux-de-Fonds, ont été retirées du dossier. ● AT5

Deux bâtiments de sa ville natale écartés

«Nous aurions été assez fiers d'être doublement inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco...» sourit Jean-Daniel Jeanneret, chef du Service des affaires régionales et des affaires extérieures de la Ville de La Chaux-de-Fonds. Et surtout artisan de l'inscription en 2009 des villes de La Chaux-de-Fonds et du Locle à cette même liste mondiale, pour leur urbanisme horloger.

Deux éléments chaux-de-fonniers de l'architecte natif de cette ville, la Villa Turque et la Maison blanche, faisaient partie du dossier «Corbu» recalé à ce moment-là.

Pourquoi ces deux œuvres ne sont-elles pas restées dans la liste réduite aujourd'hui reconnue par l'Unesco? La Maison blanche (1912), œuvre de jeunesse, parce qu'elle n'a guère l'importance d'autres éléments qui ont marqué l'architecture du 20e et du 21e siècle, même si elle reste un élément majeur dans l'expérimentation du futur Le Corbusier, explique Jean-Daniel Jeanneret. La Villa turque (1917), première œuvre que l'auteur cite lui-même en référence, aurait, quant elle, pu avoir plus de chance, si elle avait été rénovée en préservant parfaitement son intégrité originale.

Malgré une toute petite déception, Jean-Daniel Jeanneret salue bien sûr l'inscription des autres constructions, en particulier les deux suisses et la chapelle de Ronchamp de l'autre côté de la frontière française. «C'est une reconnaissance de Le Corbusier qui rejailit sur La Chaux-de-Fonds, incontournable pour celui qui s'intéresse de près à son œuvre», souligne-t-il. Et ce sera d'autant mieux si les pièces chaux-de-fonniers écartées se retrouvent sous un autre label dans l'Itinéraire culturel européen Le Corbusier en projet. ● ROBERT NUSSBAUM

MIGRATION

Demandes de Syriens et Irakiens examinées de près

Les demandes de visas humanitaires émanant de citoyens syriens ou irakiens seront à l'avenir examinées plus attentivement par le secrétariat d'Etat aux migrations (SEM). Les raisons sont d'ordre sécuritaire. Concernant l'accueil de personnes qui ont pu être blessées à la guerre, il a été démontré que «des vérifications approfondies sur place pourraient être indiquées pour des raisons de sécurité», indiquait hier le SEM, sans pouvoir donner plus de détails. Il confirme une information publiée par la «NZZ am Sonntag».

Pour cette raison, le SEM a examiné le processus d'octroi des visas humanitaires. Il a alors décidé de suspendre durant quelques semaines la délivrance de ces visas aux personnes originaires de Syrie, précise-t-il. Les examens approfondis sont menés parallèlement à la vérification effectuée par le Service de renseignement de la Confédération.

Echapper aux passeurs

En Europe, seules les demandes de visas humanitaires déposées à Idomeni, en Grèce, ont été examinées, souligne la porte-parole du SEM Céline Kohlprath. Lorsque les ressortissants en question se trouvent déjà dans un État tiers, les autorités considèrent généralement qu'ils ne sont plus menacés.

Le visa humanitaire est délivré par les ambassades et permet aux réfugiés de gagner le pays d'accueil par des voies légales. Ils peuvent ainsi échapper aux filières de passeurs. Les conditions pour le sésame sont strictes: la vie ou l'intégrité physique des mandants doivent être directement, sérieusement et concrètement menacés. Au 1er trimestre de cette année, 174 visas ont été délivrés pour raisons humanitaires. Par rapport à la même période en 2015, ce chiffre a baissé de 30%. Près de deux tiers des visas humanitaires ont été remis à des Syriens. ● AT5

GOTHARD

Plusieurs kilomètres d'embouteillages

Ce week-end, les vacances ont débuté dans tous les cantons, ce qui a occasionné des bouchons jusqu'à treize kilomètres sur la route vers le Sud. Les automobilistes ont dû s'armer de patience des deux côtés du tunnel du Gothard. ● AT5

FRIBOURG

Des balbuzards arrivent en prison



Douze jeunes balbuzards, importés d'Allemagne et de Norvège, viennent d'arriver à la prison de Bellechasse (FR). Les premiers six oisillons de cette espèce ont été réintroduits en Suisse l'an dernier après qu'elle a disparu un siècle plus tôt. La biologiste Wendy Strahm et son équipe ont choisi les terres agricoles des Etablissements pénitentiaires de Bellechasse pour leur tranquillité. L'atelier menuiserie de la prison, qui soutient activement le projet, a construit les volières. ● AT5

AMUSEMENT

«Pokémon Go» victime de son succès

Depuis samedi, l'application pour smartphones «Pokémon Go» peut être officiellement téléchargée sur les appareils Android et Apple iOS. Mais dès le lancement, le jeu a été paralysé pendant plusieurs heures. Le plaisir de jouer samedi fut de courte durée. Les fans n'ont pas pu démarrer l'application dans l'après-midi. Dans le monde entier, les utilisateurs se sont plaints de problèmes de connexion. Le fabricant a déclaré qu'il cherchait à résoudre un problème de serveur. On ignore si le bug provenait de serveurs surchargés ou s'il s'agissait d'une attaque.

Le jeu devait être disponible dans 25 autres pays, a indiqué le fabricant. Jusqu'ici, il n'était officiellement téléchargeable qu'en Allemagne et dans les pays anglophones. Signée Nintendo et Niantic Labs, cette production consiste à collectionner et à entraîner des petites bêtes virtuelles afin de mener des



Le jeu vidéo se base sur le principe de la réalité augmentée. KEYSTONE

combats. Le jeu repose en partie sur la réalité augmentée. Les éléments virtuels sont superposés à l'environnement réel du joueur via l'appareil photo du smartphone. En Suisse, «Pokémon Go» crée la sensation depuis quelque temps déjà. Les utilisateurs recouraient jusqu'ici à des

ruses afin de se le procurer. Le développeur Niantic n'a pas tardé à être dépassé par l'engouement des joueurs dans les premiers pays concernés. Il a dû freiner l'introduction de «Pokémon Go» sur le marché international, afin d'éviter que le serveur ne soit surchargé. ● AT5

L'HORLOGERIE SUISSE

Montre intelligente, un virage raté, selon Ernst Thomke

L'horlogerie suisse a commis l'erreur de considérer la montre intelligente comme un simple gadget, estime Ernst Thomke, l'un des pères de la Swatch au début des années 1980. Le secteur horloger s'est endormi ou n'a pas vu venir la tendance constituée par la montre connectée (smartwatch). «A l'exception de TAG Heuer, la marque chaux-de-fonnienne proposant un produit intéressant», relève Ernst Thomke dans une interview parue hier dans l'hebdomadaire «Schweiz am Sonntag». «La smartwatch n'a pas été un succès dans un premier temps, mais aujourd'hui c'en est déjà un», précise celui qui a été directeur général du groupe SMH (aujourd'hui Swatch Group) entre 1984 et 1991. «La prévision de vente que j'avais formulée il y a cinq ans est désormais largement dépassée.» «Les principales fonctions que nous utilisons des dizai-

nes de fois par jour sont accomplies plus rapidement et plus simplement au poignet», estime-t-il.

Position de leader affaiblie

Avec son refus d'entrer sur le marché de la montre dite intelligente, l'horlogerie suisse voit certes sa base industrielle et sa position de leader dans l'électronique s'affaiblir. Malgré ce constat, il ne craint pas l'apparition d'une crise sectorielle comme dans les années 1970. «Dans le segment du luxe, la Suisse dispose d'une extraordinaire position forte et elle va la conserver», prédit-il. «Ici, les grandes marques ont forgé une position que l'on peut presque décrire comme un monopole», ajoute-t-il. Le marketing et le réseau mondial formé par de propres points de vente constituent un obstacle difficile à franchir. ● AT5

ATTENTAT DE NICE Le profil de Mohamed Lahouaiej-Bouhlel s'est précisé hier.

Un acte soigneusement planifié

CHRISTOPHE CORNEVIN

L'hypothèse d'une équipée sanglante soudain menée dans la baie des Anges par un fou sur le coup d'une bouffée délirante vole en éclats. Comme l'a révélé dimanche «Le Figaro», le carnage de Nice, soldé par un bilan provisoire de 84 morts jeudi soir et revendiqué 72 heures plus tard par l'Etat islamique, a été orchestré exactement dix jours avant son exécution.

En effet, Mohamed Lahouaiej Bouhlel a réservé son camion frigorifique dès le 4 juillet avant d'aller le chercher à Saint-Laurent-du-Var une semaine plus tard. Le procureur François Molins a précisé jeudi que le tueur aurait dû rendre son engin le 13 juillet, soit la veille de semer la mort sur la promenade des Anglais. Au lieu de cela, comme l'attestent divers éléments techniques, l'ancien chauffeur a effectué ce jour-là, et peut-être même la veille, des repérages afin d'avoir la certitude de faire le maximum de victimes sur le trajet programmé. Quelque 30 000 personnes s'étaient réunies pour assister au feu d'artifice.

«Commander des armes supplémentaires»

Par ailleurs, la piste du tueur isolé, évoquée au premier stade de l'enquête, pourrait elle aussi faire long feu. Les enquêteurs sont convaincus que le «soldat de Daech» a disposé de complicités. Hier, sept personnes de son entourage, toutes soupçonnées d'avoir apporté un «soutien logistique», étaient en garde à vue dans le cadre de l'enquête pour «assassinats en bande organisée» confiée à la Direction générale de la sécurité intérieure (Dgsi) et à la Sous-Direction antiterroriste (Sdat).

Une source proche du dossier a indiqué que Mohamed Lahouaiej-Bouhlel a envoyé un SMS à 22h27, c'est-à-dire quelques minutes avant l'attaque, pour «commander des armes supplémentaires» à un mystérieux correspondant. L'identité de ce dernier, qui pourrait être un des gardés à vue, est en cours de vérifications. Mais celles-ci sont compliquées.

Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, qui a envoyé une série d'autres messages en



Portrait de Mohamed Lahouaiej Bouhlel.



Les hommages continuaient hier promenade des Anglais. KEYSTONE

cours d'exploitations opérationnelles, se serait aussi félicité de «s'être procuré un pistolet 7.65». Enfin, il s'est par ailleurs pris à plusieurs reprises en photo à l'aide de son téléphone portable, posant devant ainsi qu'au volant du camion entre le 11 et le 14 juillet. Au moins un de ces clichés aurait été envoyé à son frère en Tunisie, là encore par SMS. Au total, plus de 200 enquêteurs de la Direction centrale de la police judiciaire (DCPJ) sont mobilisés pour identifier l'ensemble des destinataires de ces messages.

Depuis 96 heures, les enquêteurs cherchent par ailleurs à déterminer la provenance de son pistolet 7.65, une arme de petit calibre assez répandue dans le milieu des cités.

Radicalisation récente

Lors de son audition et avant d'être relâchée dimanche, l'ex-compagne du tueur, en instance de divorce après des violences conjugales, a affirmé qu'il s'est radicalisé très récemment. Dans les quinze derniers jours précédant l'attaque, selon nos informations, le Tunisien de 31 ans à l'existence tapageuse de fête s'est subitement livré à l'apologie de l'Etat islamique. Cette brutale métamorphose a été corroborée par au moins un autre des gardés à vue, parmi lesquels se trouve un couple d'Albanais.

gandistes de Daech. A-t-il pu être un adepte de la «taqiya», c'est-à-dire la technique islamique de la dissimulation pour n'émettre que d'imperceptibles signaux et ainsi passer sous les radars des services? Rien n'est moins sûr tant le personnage, volontiers décrit comme d'une «intelligence limitée», semblait peu structuré et d'un genre plutôt instable.

Archétype du «lumpenterroriste»

Or, c'est précisément parmi ces personnalités faibles et influençables que Daech tente de recruter. «À la différence d'al-Qaida, l'Etat islamique accepte toutes les recrues qui se présentent, quel que soit leur pedigree, car il pose comme principe de ne faire aucune discrimination parmi les musulmans», confiait en septembre dernier le journaliste David Thompson, auteur du livre «Les Français jihadistes» (éditions Les Arènes). «Même si les médecins ou les ingénieurs sont très recherchés, des aveugles, des personnes en fauteuil roulant ou présentant tout type de handicap peuvent rejoindre leurs rangs. Les seuls tests, portant sur la personnalité du candidat et ce qu'en disent les réseaux sociaux, visent à débusquer les espions...»

Archétype du «lumpenterroriste» qui n'a jamais mis les pieds en zone de combat, ni même peut-être jamais pris physiquement contact avec un responsable de l'organisation terroriste, Mohamed Lahouaiej-Bouhlel a juste répondu aux stimuli du porte-parole officiel de l'EI, Abou Mohammed Al-Adnani, quand il disait: «Si vous ne pouvez pas faire sauter une bombe ou tirer une balle (...) débrouillez-vous (...) renversez-les avec votre voiture.»

Inconnu des services spécialisés, tant en France qu'à l'étranger, Mohamed Lahouaiej-Bouhlel n'a, au dernier stade de l'enquête, rédigé aucun testament. Ni prêté allégeance à Daech comme le font les djihadistes morts en «martyrs». Pour l'instant, l'exploitation du matériel informatique et du téléphone saisis n'a pas permis d'éclaircir les circonstances de son indicible raid. ● LE FIGARO

UNE FILLETTE DE 6 ANS D'YVERDON A PÉRI DANS LE CARNAGE

Une fillette de 6 ans domiciliée à Yverdon-les-Bains (VD) est morte dans l'attentat de Nice. Les autorités suisses et françaises collaborent pour identifier la mère, alors que le père et les deux autres enfants, de 8 mois et 4 ans, sont hospitalisés et choqués. La municipalité d'Yverdon a fait part de «sa profonde tristesse».

«On est sans nouvelles de la mère pour le moment», précise Jean-Christophe Sauterel. Le porte-parole de la police cantonale vaudoise rappelle qu'il y a encore des blessés et des morts non identifiés. Pour rappel, une hotline (0848 133 133) est au service

des personnes qui souhaiteraient un appui psychologique.

Appui sur place

La Suisse s'est activée pour venir en aide aux ressortissants helvétiques sur place. Deux officiers de liaison de Fedpol ont été dépêchés ainsi que deux membres du Département fédéral des affaires étrangères, sans oublier le personnel consulaire. Vendredi, la Chancellerie fédérale a annoncé que deux Suisses étaient morts lors de l'attentat. Une Tessinoise de 54 ans était la première victime. ● ATS

ÉTATS-UNIS

Trois policiers tués par des tirs

Trois policiers ont été tués et plusieurs autres blessés hier à Baton Rouge, en Louisiane. Un tireur a été abattu, et deux autres «pourraient être en fuite». Une gigantesque chasse à l'homme a aussitôt été lancée. Cette attaque fait écho à la tuerie de Dallas, le 8 juillet, lors de laquelle sept policiers avaient été abattus par un tueur noir solitaire, qui disait vouloir tuer des flics blancs pour venger «les Afro-Américains» abattus par la police.

Cette attaque contre les forces de police représente un coup terrible contre une institution qui traverse une profonde crise d'identité et reproche au pouvoir politique comme à la société américaine de l'accuser injustement de racisme et de ne pas la soutenir. Barack Obama semble impuissant à endiguer la spirale de haine qui gronde. Donald Trump a annoncé qu'il serait le candidat de l'ordre, apportant un franc soutien à la police, depuis des mois.

Sur un baril de poudre

Le schisme, d'une extrême gravité, va bien au-delà des batailles politiciennes. Mais il va s'inviter à Cleveland, à la convention républicaine. Après les attentats de Dallas, Nice et Orlando, l'attaque de Baton Rouge place en effet la ville et le pays sur un baril de poudre. Les forces de l'ordre pourraient-elles décider de revenir sur leur décision d'autoriser le port d'armes pendant la durée de la convention, bien qu'il soit légal dans l'Ohio? Alors que des milliers de manifestants pro-Trump et anti-Trump convergent vers la ville, la question a du sens. Hashim Nzinga, leader du mouvement des Nouveaux Black Panthers, organisation noire, que le Southern Poverty Law Center juge «violence raciste et antisémite», a annoncé que ses membres viendraient en armes. En riposte, des organisations de motards, de routiers et d'anciens policiers acquises à Trump vont patrouiller la ville pour défendre «leur futur président». Malgré les 5000 policiers et 4000 agents du FBI déployés, le cocktail paraît explosif. ● LE FIGARO

AFRIQUE

Une enquête sur le Sud Soudan?

Le 27e sommet des chefs d'Etat de l'Union africaine s'est ouvert hier à Kigali. Les participants ont appelé au déploiement d'une «force régionale de protection» au Soudan du Sud et à l'ouverture d'une enquête sur la flambée de violence de ces derniers jours. Les pays de l'organisation régionale des pays d'Afrique de l'Est (Igad), qui s'étaient réunis samedi soir avant le sommet, ont demandé au Conseil de sécurité de l'ONU d'autoriser «le déploiement d'une force régionale de protection», bénéficiant d'un «mandat révisé». Elle aurait pour objectif de «séparer les parties en conflit (...), protéger les populations civiles et pacifier Juba», la capitale sud-soudanaise, dans le cadre d'un renforcement de la Mission des Nations unies au Soudan du Sud (Minuss), selon un communiqué de l'Igad. Celle-ci a également réclamé l'ouverture d'une «enquête immédiate» pour déterminer les responsabilités dans le déferlement de violences qui a frappé Juba du 8 au 11 juillet. ● ATS

INDE

Vingt-et-un ouvriers meurent après avoir bu de l'alcool frelaté

Vingt-et-un ouvriers sont morts après avoir bu de l'alcool frelaté dans le nord de l'Inde, où ce type d'incident est très fréquent. La police de l'Etat d'Uttar Pradesh l'a annoncé hier. Selon la police, les victimes ont bu cet alcool fait maison vendredi soir et se sont mises peu après à vomir, à avoir des troubles de la vision et de violentes douleurs à l'estomac. Un homme soupçonné de leur avoir vendu l'alcool en question a été arrêté et est poursuivi pour homicides. ● ATS

EN IMAGE



INDE
Tensions au Cachemire. A Srinagar dans le Cachemire en Inde, un chien errant traverse le fil de fer barbelé d'un barrage routier mis en place par les troupes indiennes. Hier c'était la neuvième journée consécutive du couvre-feu, suite à de grandes manifestations de rue après que les troupes indiennes avaient tué Burhan Wani. Il était le jeune chef populaire du plus grand groupe rebelle luttant contre la domination indienne au Cachemire. KEYSTONE

ARMÉNIE Des preneurs d'otages exigent la libération d'opposants.

Un bâtiment de la police pris d'assaut

Un policier a été tué hier lors de l'attaque d'un bâtiment de la police à Erevan, capitale de l'Arménie, par un groupe armé lié à un leader d'opposition emprisonné. Le groupe exige la démission du président arménien et a pris plusieurs personnes en otage. Deux individus ont été blessés dans une fusillade, et des négociations ont été engagées ensuite pour tenter de trouver une issue pacifique, ont fait savoir les services de sécurité.

Un parlementaire qui a pu rencontrer les preneurs d'otage, Nikol Pachinian, a dit que le groupe avait d'abord pris huit otages, mais en avait ensuite libéré un qui souffrait de problèmes de santé. Selon

des agences de presse arméniennes, il reste sept ou huit personnes aux mains des assaillants, à l'intérieur du commissariat cerné par des véhicules blindés.

«Nous faisons ça pour vous»

Le groupe a publié une vidéo sur Facebook, appelant les Arméniens à descendre dans la rue pour manifester contre le gouvernement. Les images montrent plusieurs hommes en gilets pare-balles et armés de kalachnikovs ainsi que des otages.

«Nous faisons ça pour vous. Descendez dans la rue! Nous demandons la libération de tous les prisonniers politiques», déclare l'un des assaillants dans la vidéo.

Les preneurs d'otages réclament notamment la libération de Jirair Sefilian, dirigeant de l'opposition et ancien commandant militaire.

Ce dernier dirige un petit groupe d'opposition, et six de ses partisans ont été arrêtés en juin, accusés par les autorités de se préparer à s'emparer de plusieurs bâtiments publics et de télécommunications à Erevan. Critique féroce du gouvernement, Sefilian avait déjà été arrêté en 2006 et emprisonné pour 18 mois après avoir appelé à «renverser le gouvernement par la violence». L'an dernier, il avait de nouveau été arrêté, avec plusieurs de ses partisans, de nouveau sur des soupçons de préparation de coup d'Etat, mais il avait été relâché peu après. ● ATS

JÉRUSALEM

Un Palestinien arrêté avec des bombes à la gare

Un Palestinien a été arrêté hier matin dans une gare ferroviaire de Jérusalem avec plusieurs bombes artisanales et des couteaux à l'intérieur de son sac, a rapporté la police israélienne. Sur le plateau du Golan, deux soldats ont été tués par l'explosion accidentelle d'une grenade.

Depuis octobre dernier, des assaillants palestiniens ont tué au moins 33 Israéliens et deux Américains. Dans le même temps, les forces israéliennes ont abattu, quant à elles, au moins 202 Palestiniens, dont 137 qui ont été présentés comme des agresseurs. ● ATS



VTT

La Chaux-de-Fonnière Pauline Roy en argent!

Sacrée championne de Suisse sur route M19 fin juin, Pauline Roy a décroché la médaille d'argent, hier, aux championnats de Suisse, à Echallens. **PAGE 18**

SPORTS

CYCLISME Le Martignerain, profitant du travail de Steve Morabito, a terminé quatrième.

Reichenbach a «cru à la victoire»

CULOZ
CHRISTOPHE SPAHR

«J'y ai cru.» Quatrième sur la ligne d'arrivée, à six malheureuses secondes du duo Pantano-Majka avec lequel il a guerroyé durant toute la journée, Sébastien Reichenbach n'était pas si loin de son jour de gloire, hier, à Culoz. Parti dans un groupe à trente, dans la première bosse, au côté du fidèle et dévoué Steve Morabito, il n'a cessé de jouer les tout premiers rôles. Certes, il n'a jamais été tout devant. Mais le Martignerain a toujours eu la tête de course en point de mire. Dans la dernière ascension, les fameux lacets du Grand Colombier, il est même revenu à la pédale sur Jarlinson Pantano. «J'ai toujours eu la victoire en tête», poursuit-il. «L'objectif était tout proche. En même temps, je ne peux pas être déçu de ma journée. J'ai repris du temps au général sur de nombreux coureurs.»

Trois minutes et une seconde, pour être précis. Le gain n'est pas négligeable, quand bien même les fuyards ont compté près de neuf minutes d'avance sur les favoris. Du coup, Sébastien Reichenbach remonte au quatorzième rang, à trois grosses minutes du top-10.

«Pas pris tous les risques»

Le Valaisan était d'ailleurs pris entre deux sentiments. D'un côté, il y avait un possible succès au bout d'une étape de montagne dans le Tour de France. De l'autre, il y a ce général qui s'ouvre de plus en plus pour lui. Pris entre deux envies, il ne s'est pas totalement libéré dans les descentes où, deux fois, il a perdu le gain de ses ascensions. «Je n'ai pas pris



Sébastien Reichenbach (deuxième depuis la gauche) a frappé un grand coup, la veille du passage du peloton dans le canton. KEYSTONE

tous les risques», acquiesce-t-il. «Mais si j'étais aussi prudent, c'est que je me suis fait une frayeur dans la toute première descente. Je me suis un peu bloqué. De toute façon, j'avais aussi conscience d'être en présence de deux (réf: Majka et Pantano) des meilleurs descendeurs du peloton. J'ai donc préféré finir sur les deux roues et me replacer au général. Par contre, j'ai eu de très bonnes sensations dans la dernière ascension.»

Il y a «déposé» Alexis Vuillermoz avant de revenir sur Jarlinson Pantano, preuve que le Valaisan de la FDJ est en très bonne condition.

Les deux Valaisans avaient d'ailleurs parfaitement prémédité leur coup. Eux qui sont désormais libres de leurs mouvements avaient anticipé leur offensive. Plus tard, Sébastien Reichenbach a largement profité du travail titanique effectué

par Steve Morabito. Continuellement à la planche, en tête du groupe, le Chorgue a régulièrement bouché le trou avec ceux qui ont tenté de quitter l'échappée matinale. Trois fois, au moins, il a paru au bout du rouleau, prêt à se relever. Trois fois, il s'est remis au travail pour combler l'écart. «C'est l'expérience», sourit-il. «C'est aussi mon boulot. Dans le groupe, certains misaient uniquement sur l'étape. Sébastien

était le mieux placé au général. C'était à nous de rouler et de trouver quelques alliés. Il y en avait de moins en moins au fil des kilomètres. Mais c'est normal.»

Morabito le polyglotte

Qu'il se mette au service de Thibaut Pinot, souvent, ou de Sébastien Reichenbach, depuis dix jours, Steve Morabito ne ménage pas ses efforts. Une fois encore, il a joué un rôle essentiel dans cette échappée de trente coureurs qui a perdu des éléments au fil des kilomètres. «Nous avons bien reconnu cette étape», poursuit-il. «L'objectif, c'était d'accompagner Sébastien dans le groupe de tête. J'ai fait l'effort. Ensuite, j'ai participé à l'organisation du groupe afin de contenir les attaques. Elles n'ont pas manqué avant le Grand Colombier. J'ai l'avantage de connaître tous les coureurs et de parler toutes les langues. De gueuler, même parfois... Je me suis accroché pour l'accompagner le plus loin possible. Dans le final, Sébastien a réalisé un grand numéro. Parfois, il faut le contenir quelque peu parce qu'il a tendance à vouloir suivre toutes les attaques.»

Michel Thétaz: «Un grand jour pour IAM»

Roger Kluge au Giro, Jarlinson Pantano au Tour de Suisse et... Jarlinson Pantano, encore, hier à Culoz, IAM empile les succès en quelques semaines. Ceux-là même que Michel Thétaz, le patron de l'équipe, désespérait de décrocher. «C'est un grand jour pour IAM», lâche, tout sourire, le dirigeant valaisan. «Je suis d'autant plus ému que cette étape avait été planifiée depuis un moment. Comment j'ai vécu les derniers kilomètres? Je ne sais plus... Je savais que je devais venir ici, aujourd'hui. Ce n'était pas du hasard. C'est peut-être mon fluide qui a poussé Pantano vers la victoire.»

Trois victoires dans les épreuves majeures en l'espace de deux mois, d'autres podiums, encore, Michel Thétaz n'a-t-il pas quelques regrets de quitter le peloton professionnel dans quelques mois? «Il n'y a aucune corrélation entre ces succès et la fin de l'aventure», assure-t-il. «Le team était prêt pour que le déclin intervienne enfin. Mais il aurait pu se produire avant. J'ai envie de dire que c'est injuste. Aujourd'hui, on savait que Pantano était plus fort que les autres en descente. Il ne devait pas s'efforcer, ne pas prendre trop de risques non plus. Il a tout fait juste. Pantano, c'est le couteau



Michel Thétaz a confirmé que l'aventure d'IAM était bien finie. KEYSTONE

suisse. Il est rapide au sprint. Il est puncheur; il est grimpeur. Ce sera un grand coureur à l'avenir.»

«Il nous manque 7 millions»

Cette victoire, la plus belle, évidemment, de l'équipe IAM depuis ses débuts, ne changera rien au destin de l'équipe. Michel Thétaz, en dépit de son émotion, paraît résigné. «C'est fini», confirme-t-il. «Je me réjouis de tout ce qu'on a fait. Mais je ne pleure pas sur ce qui n'a pas pu être réalisé. Ce n'est pas moi qui veux me retirer. Seulement, j'ai envie que ce team grandisse. Voyez la Sky! C'est quelque 30 millions de budget et plus. Nous, on est à 12,5 millions. La différence est là. Ce qui nous manque, c'est à peu près 7 millions pour atteindre les 20 millions de budget et renforcer cette équipe et permettre à la Suisse d'avoir une toute grande équipe.»

Michel Thétaz poursuit: «L'objectif, c'était de faire partie des trois-quatre meilleures formations du peloton. Malheureusement, les semaines étaient comptées pour trouver ce partenaire. On s'arrêtera à la fin de l'année. Vous savez, ça fait des mois maintenant qu'on me dit qu'un investisseur va mettre cet argent sur la table. Aujourd'hui, je n'y crois plus.»

PIGNONS SUR ROUE

LE VAINQUEUR Jarlinson Pantano (photo Keystone) déjà vainqueur de la dernière étape du Tour de Suisse, a remis ça en dominant Rafal Majka au sprint.



LE CHIFFRE 3. C'est le nombre de rangs grignotés au général par Sébastien Reichenbach qui a repris 3'01 sur tous les favoris.

LE CHIFFRE (BIS) 38. Aujourd'hui, Chris Froome passera son 38e jour en jaune sur le Tour de France. Il intègre le top-5 derrière Eddy Merckx (96), Bernard Hinault (75), Miguel Indurain (60) et Jacques Anquetil (50).

LE CHIFFRE (TER) 98,5. En km/h, c'est la vitesse atteinte par Julian Alaphilippe en descente, un record depuis le départ du Tour.

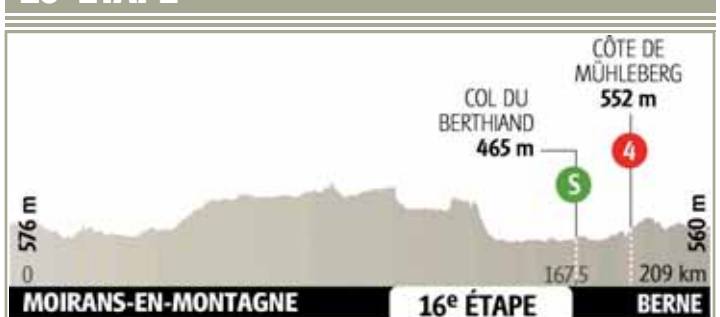
LA PHRASE «Mes adversaires étaient contents de rester dans ma roue.» De Chris Froome qui, à l'exception d'une timide accélération de Fabio Aru et d'une attaque de Romain Bardet, n'a pas été bousculé. «Ils attendent probablement les Alpes.» S'il le dit...

LA PHRASE (BIS) «Je voulais évaluer mes adversaires.» De Chris Froome, toujours, qui a fait mine d'attaquer, avant de se relever instantanément. «C'était pour voir qui serait capable, plus loin, de m'attaquer. C'était de la prévention.»

LE COUAC Ce semblant d'attaque de Chris Froome, justement, dans les lacets du Colombier. Une image qui a rappelé l'arrogance de Bjarne Riis en 1996, lorsqu'il se laissait glisser en fond de groupe avant de laisser ses rivaux sur place.

AUJOURD'HUI Le Tour arrive en Suisse. Les coureurs entreront sur le territoire helvétique aux Verrières, traverseront Fleurier, Colombier, Neuchâtel jusqu'à l'arrivée à Berne, dessinée devant le Stade de Suisse. Attention à la petite bosse pavée dans le final. Fabian Cancellara, très discret jusque-là, a probablement une petite idée derrière la tête. ●

16^E ÉTAPE



VTT Derrière la flèche d'argent chaud-de-fonnière en M19, Emilien Barben et Romain Bannwart se sont aussi illustrés.

Pauline Roy vice-championne de Suisse

ECHALLENS
CHRIS GEIGER

La délégation neuchâteloise présente ce week-end à Echallens (VD) aux championnats de Suisse s'est montrée à son avantage, en obtenant trois top 12 dans les principales catégories (juniors, M23 et élites). Parmi ces belles performances, un podium. Celle que l'on attendait le plus a répondu présente, ou presque: Pauline Roy a décroché la médaille d'argent en catégorie juniors, à plus de quatre minutes de l'invincible Léna Mettraux. Nouvelle championne suisse, la Challengenoise a véritablement écrasé «sa» course et a privé par la même occasion Pauline Roy d'un formidable doublé, championne suisse sur route et en VTT.

«Je suis satisfaite de ma place mais pas de ma performance», réagissait la Chaux-de-Fonnière en redescendant du podium. «C'était un jour sans pour moi, et malheureusement il tombe aujourd'hui (ré: hier). Je n'avais pas ma puissance et ma niaque habituelles. Ce n'était vraiment pas la course que j'attendais.» Déçue avec une breloque autour du cou, l'ambitieuse Pauline Roy n'était pas sans rappeler une certaine Lara Gut lors des Jeux Olympiques 2014.

«J'ai vécu un début de course cauchemardesque en devant poser le pied dans une montée lors du premier tour et en chutant lors du deuxième. De plus, j'ai commis beaucoup d'erreurs techniques qui m'ont fait perdre du temps.» Finalement, c'est au mental que la membre du Cimes Cycles a réussi à «lâcher» Lara Krähemann (3e). «Il me reste une année pour décrocher ce titre», prévient la désormais vice-championne suisse juniors.

Baumann sans jus

Egalement attendue chez les dames, mais en catégorie M23, Chrytelle Baumann a très vite déchanté et a dû se résoudre à jeter l'éponge dès la deuxième boucle d'une course remportée de manière impressionnante par Sina Frei. «Je n'avais ni les jambes, ni l'énergie, ni le rythme, bref je n'étais pas du tout en



Pauline Roy a dû s'avouer vaincue face à la locale vaudoise de l'épreuve, Léna Mettraux. ARCHIVES LUCAS VUITEL

forme», avouait, déçue, la résidente de Montalchez et membre du Team Alouettes-Renfer.

Chez les hommes, Emilien Barben (12e en élites) et Romain Bannwart (8e en M23) ont, de leur côté, particulièrement brillé dans des catégories au niveau très élevé. En terminant à quelque sept minutes du champion du monde et du champion suisse 2016 Nino Schurter (lire encadré), Emilien Barben était très satisfait de sa course.

«J'ai réussi un très bon départ dans les 500 premiers mètres, puis je suis peu à peu rentré dans le rang. J'ai pris Moser (ré: l'Allemanique a finalement terminé 11e) comme poisson-pilote et je n'ai pas lâché sa roue car je savais qu'il était très régulier. En procédant ainsi, je ne me suis pas mis dans le rouge sur un parcours très lactique et sur lequel on ne récupère jamais.» Bien qu'ayant subi un refroidissement durant la semaine, le résident de Chez-le-Bart a donc rempli son contrat,

lui qui visait un top 15 dans le canton de Vaud.

Balmer titré en M17

Dans la catégorie inférieure, en M23, deux Neuchâtelois ont pris le départ et ont connu des fortunes diverses. Romain Bannwart a décroché une place dans le top 10 (8e, à 5'24" du vainqueur Marcel Guerrini), alors que Sandro Trevisani a

échoué au 43e rang (à trois tours du premier). A l'issue de la course, c'est un Romain Bannwart satisfait qui livrait ses impressions.

«J'espérais un top 5 en venant ici, ce qui était surtout symbolique, mais avec un tel niveau d'adversité où tous les meilleurs étaient présents, je ne peux être que content. Malgré un coup de mou au milieu du parcours, je suis satisfait de ma

course et de l'écart concédé au vainqueur.» A noter encore la 30e place obtenue par Yoan Gottburg en juniors hommes et, surtout, la victoire d'Alexandre Balmer en catégorie M17. Le Chaux-de-Fonnière de la formation Cimes Cycles a décroché, samedi, le titre de champion suisse M17 avec 1'32" d'avance sur son dauphin.

Voilà qui promet un bel avenir au VTT neuchâtelois. ●

NINO SCHURTER ET JOLANDA NEFF TRIOMPHENT À ECHALLENS

A moins de 20 jours du début des Jeux olympiques à Rio, Nino Schurter et Jolanda Neff s'offraient une dernière répétition générale à l'occasion de ces championnats de Suisse. Tous deux victorieux en élites, le Grison et la Saint-Galloise affichaient un large sourire sur le podium, preuve de l'importance qu'ils accordent à ce nouveau titre national. En s'imposant avec 9 secondes d'avance sur Matthias Stirmemann et 21 sur Lukas Flückiger, le champion du monde en titre a dû s'employer. «Je suis très heureux de ma saison jusqu'à maintenant, tout s'est bien passé tant en Coupe du monde, que lors des championnats du monde et donc, ici, lors de ces championnats de Suisse. Avec les Jeux olympi-

ques, il me reste désormais mon objectif principal où j'espère réussir la course parfaite.» Pour cela, Nino Schurter va continuer son entraînement intensif en altitude jusqu'à son départ pour le Brésil.

Chez les dames, Jolanda Neff (23 ans) a facilement remporté l'épreuve, en prenant au fil des tours une avance conséquente sur Linda Indergand (2e à 2'42") et Kathrin Stirmemann (3'31"). «Je suis très contente d'être à nouveau championne de Suisse. Il s'agit d'un titre important car la concurrence était d'un bon niveau. Je me réjouis des prochaines semaines de préparation en vue de Rio où l'objectif sera d'être en forme sur la ligne de départ.» Avec une chance de médaille à la clé.

HIPPISME Martin Fuchs malchanceux

Il n'y pas eu de podium suisse lors du Grand Prix du CHIO d'Aix-la-Chapelle. Martin Fuchs et son cheval Clooney ont terminé 16e d'une compétition remportée par l'Allemand Philipp Weishaupt sur Convall.

Fuchs a presque tout fait juste en deuxième manche. Avec un point de pénalité pour dépassement de temps lors du parcours initial, le fils de Thomas aurait pu l'emporter avec un sans-faute sur le second tracé. Las, il a terminé avec neuf points de pénalité pour échouer à la 16e place. La faute à son cheval Clooney qui a refusé le dernier obstacle. Sans ce couac, le neveu de Markus Fuchs aurait sûrement marché dans les traces de son oncle, vainqueur en 2004 sur Tinka's Boy.

De 330 000 euros, la prime de Martin Fuchs est passée à...6000. «Tout d'un coup, Clooney a vu quelque chose qui ne lui a pas plu», relate le Zurichois de 24 ans. «Durant cinq tours, il n'y a pas eu de casse à cet obstacle. Mais au moment le plus important, cela n'a pas fonctionné. C'est très dur. Cela aurait constitué mon plus grand succès. Et je ne pense pas avoir commis une erreur délibérément.»

Steve Guerdat, toujours en lice pour le jackpot d'un million après sa victoire à Genève, a fini au 25e rang avec Corbinian, une place derrière Romain Duguet sur Quorida de Treho. Dernier Helvète en lice, Paul Estermann et Lord Pepsi ont échoué au 34e rang. ● ATS

TRIATHLON Pauline Purro troisième en France

Pauline Purro a réalisé de belles performances, jeudi, lors de la troisième étape du Grand Prix de France, à Gray. La Chaux-de-Fonnière s'est classée 5e en individuelle et 3e avec son équipe de Dijon. Hier, Pauline Purro a remporté l'aquathlon du lac de Passy (1 km de natation et 5 km de course à pied) que la Chaux-de-Fonnière faisait en guise d'entraînement en vue de la quatrième étape du Grand Prix, qui aura lieu à Angers. ● RÉD

CYCLISME Chahutés, les Jurassiens ont brillé dans le contre-la-montre.

Pour reprendre des couleurs

Les membres du Team Humard ont souffert lors de la 7e étape du Tour de la Martinique, samedi matin, entre Anses d'Arlet et Rivière Pilote.

Les trois Jurassiens encore en course (Michael Hermann, Yves Mercier le Norvégien Eirik Halvorsen) n'ont pu tenir le rythme imposé par le peloton. Pire, Michael Hermann a été contraint à l'abandon, épuisé. Le Tramelot d'adoption, Yves Mercier, a pu, lui, s'accrocher pour décrocher la 28e place. Quant à Eirik Halvorsen, il a terminé dans le gruppette (42e rang), après avoir chuté dans un ravin. Heureusement sans conséquence. L'étape est revenue au Français Yannic Cidolit, qui a effectué les 108 kilomètres et



Le Tramelot d'adoption, Yves Mercier, a réalisé un excellent contre-la-montre samedi. SP

1700 m de dénivelé en 2h42'44". L'après-midi a davantage souri aux deux « survivants » du Team Humard. Dans le contre-la-montre de 15,5 km disputé à Rivière Pilote, Yves Mercier a pris une belle 8e place, à 1'16" du vainqueur, Cédric Eustache (23'00", 40,5 km/h de moyenne). De son côté, Eirik Halvorsen a terminé au 13e rang à 1'34" du Martiniquais.

Au classement général, Yves Mercier occupe la 28e place, à 57 minutes du leader, Cédric Eustache. Eirik Halvorsen est 37e.

Les Jurassiens ont terminé le Tour de la Martinique dans la nuit d'hier à aujourd'hui, avec la dernière étape – la plus longue (135 km) – entre Rivière Pilote et le Lamentin. ● RÉD - COMM

GOLF Le Suédois a remporté son premier tournoi du Grand Chelem.

Stenson, roi du British Open

Henrik Stenson a remporté le British Open, son premier tournoi du Grand Chelem, sur le parcours écossais du Royal Troon. Le Suédois est devenu le troisième golfeur différent à s'imposer dans les « majeurs » en 2016 après Danny Willett (Masters) et Dustin Johnson (US Open).

«Il me faudra un petit moment avant de me rendre compte», a réagi Stenson, 40 ans, après avoir rendu un excellent 63 dimanche, égalant la carte réussie jeudi de son dauphin Phil Mickelson, pour un total de 264, soit 20 sous le par. A l'entame du dernier tour, la victoire finale ne pouvait plus échapper à Stenson ou Mickelson, en tête les deux premières journées et en quête d'un sixième tournoi majeur

après trois Masters, un Championnat PGA et l'Open 2013.

Si le duo se tenait jusqu'au 11e trou, où le Suédois a commis son deuxième bogey du jour après celui du trou initial, Stenson a définitivement pris l'ascendant en réussissant quatre birdies sur les cinq derniers trous dont trois d'affilée (14e, 15e, 16e).

Deuxième derrière... Mickelson en 2013, il a finalement devancé de trois coups le champion américain, un autre Américain, JB Holmes complétant le podium à 14 coups du vainqueur! Une éternité...

Du groupe des « Big Four », seul le Nord-Irlandais Rory McIlroy, no 4 mondial, a fait honneur à son standing de « tête

couronnée » (quatre majeurs dont l'Open 2014) en prenant la 5e place, mais à 16 coups de Stenson! L'Australien Jason Day, no 1 mondial, est 22e (285), alors que l'Américain Dustin Johnson, le no 2 mondial en embuscade jusqu'à vendredi, a terminé 9e (282).

Jordan Spieth, no 3 et vainqueur l'an passé du Masters d'Augusta et de l'US Open, n'a pu obtenir mieux qu'une médiocre 30e place (286). Enfin, Zach Johnson, le vainqueur 2015, a été victime de la malédiction frappant le tenant du titre: 12e (283), il n'a jamais été en course pour devenir le premier à conserver son trophée depuis l'Irlandais Pádraig Harrington (2007, 2008). ● ATS

TENNIS La Zurichoise de 23 ans remporte son premier titre WTA sur les hauteurs de Gstaad.

La semaine de rêve de Viktorija Golubic

Il y a eu un happy end à Gstaad. Le tournoi des Suissesses a bien été remporté par une Suissesse! Malgré la perte rageante du premier set et toute la tension qui peut saisir une joueuse appelée à disputer la première finale de sa carrière, Viktorija Golubic (WTA 105) est bien allée au bout de l'aventure. La Zurichoise s'est imposée hier 4-6 6-3 6-4 devant la Néerlandaise Kiki Bertens (WTA 26), qui avait barré la veille la route à Timea Bacsinszky en demi-finale.

Au lendemain d'une victoire attendue 6-3 6-2 devant le prodige bâlois Rebeka Masarova (16 ans), qui va faire son entrée dans le top-400 mondial, Viktorija Golubic mérite toutes les louanges. La manière avec laquelle elle a retourné la situation en finale face à la demi-finaliste de Roland-Garros a été admirable. Avec un jeu tout en toucher et ce revers à une main qui est une petite merveille, la Zurichoise de 23 ans a enrayé au fil des minutes la puissance de feu de Kiki Bertens pour cueillir un succès qui ne souffre aucune discussion.

Une belle championne

Après un premier set perdu 6-4 alors qu'elle avait signé le premier break de la partie pour mener 4-3 service à suivre, Viktorija Golubic n'a cessé de tisser sa toile pour étouffer son adversaire. Dans la dernière manche, elle a eu l'immense mérite de tenir son service à 3-3 et à 4-4 pour un septième et dernier break à 30 sur un passing de revers qui a eu la bonne idée de prendre la bande du filet. Mais cette réussite sur l'ultime point ne doit pas occulter une réalité: Gstaad a sacré une belle championne.

«Je lui ai offert bien trop de cadeaux sur la fin du premier set. Mais je n'ai pas lâché prise», se félicite la Zurichoise. «Sur ma chaise après ce premier set, je me suis dit que le match repartait à 0-0. J'ai modifié deux ou trois petites



Hier en finale, la Zurichoise a montré une très grande force mentale face à la Néerlandaise Kiki Bertens, 26e joueuse mondiale. KEYSTONE

choses sur le plan tactique comme chercher à l'agresser dans des moments précis. Après la balle de match, je dois avouer que j'ai eu de la peine à réaliser. J'ai connu tant d'émotions lors de cette semaine.»

Les qualifs, c'est fini

A la faveur ce premier titre, Viktorija Golubic figurera aujourd'hui pour la première fois de sa carrière dans le top-100 de la WTA, aux alentours du 75e rang. A 23 ans, elle peut croire que le plus beau reste à venir. Son jeu presque atypique que le grand public a découvert le printemps dernier avec ses deux succès en simple lors de la demi-finale de Fed Cup à Lucerne contre la République

tchèque reste encore à affiner. Sa marge de progression est réelle. Elle doit à la fois acquérir encore un peu de coffre et, surtout, d'expérience. «Avant, je savais que je n'étais pas ridicule con-

A ce titre, l'annonce, vendredi, de sa sélection pour le tournoi olympique du double aux côtés de Timea Bacsinszky est une excellente nouvelle. Tout comme l'assurance de figurer directe-

des qualifications, comme celle du dernier Wimbledon dont elle n'a pas pu s'extraire, appartient désormais pour elle au passé. «Jouer les qualifications vous coûte bien des forces», souligne-t-elle avec raison. «Maintenant, tout va changer. Après les Jeux, je disputerai la tournée américaine et ensuite cap sur l'Asie. J'avais, d'ailleurs, décidé avant ce tournoi de Gstaad de ne plus disputer que des tournois WTA.»

Dans l'immédiat, c'est en Suède, à Bastad, où elle espère poursuivre sur sa lancée de Gstaad. Elle affrontera demain la Russe Elutaveta Kulichkova au premier tour de ce tournoi dont la tête d'affiche est la No 2 mondial Angélique Kerber. ● ATS

« Je savais que je n'étais pas ridicule contre les meilleures. Mais les battre, c'est autre chose. »

VIKTORIJA GOLUBIC MEMBRE DU TOP-100 MONDIAL DEPUIS CE MATIN

ment dans le tableau principal des quatre prochains tournois du Grand Chelem avec son nouveau classement. La «jungle»

ment dans le tableau principal des quatre prochains tournois du Grand Chelem avec son nouveau classement. La «jungle»

COUPE DAVIS L'Argentine, la Grande-Bretagne et les Tricolores en demi-finales.

Les Français franchissent l'écueil tchèque

On connaît trois pays qualifiés pour les demi-finales de la Coupe Davis. Il s'agit de la France, victorieuse de la République tchèque 3-1, de l'Argentine, qui a battu l'Italie 3-1 et de la Grande-Bretagne qui a écarté la Serbie sur le même score.

A Trinec, la victoire de Jo-Wilfried Tsonga sur Jiri Vesely 4-6 7-6 (7/3) 6-4 7-5 a offert les demi-finales à la France. Les Tricolores seront opposés soit aux Etats-Unis soit à la Croatie en demi-finales, dont les derniers simples se sont disputés la nuit dernière à Portland. Vendredi, Lukas Rosol avait battu dans le premier simple Jo-Wilfried Tsonga 6-4 3-6 4-6 7-6 (10/8) 6-4 pour apporter le premier point à son pays. Lucas Pouille avait ensuite égalisé à 1-1, grâce à sa victoire 7-6 (7/2) 6-4 7-5 face à Jiri Vesely. Samedi, en double, Nicolas Mahut et Pierre-Hugues Herbert, le citoyen de Develier, avaient donné l'avantage à



La défaite de Jiri Vesely hier face à Jo-Wilfried Tsonga a précipité la perte de la République tchèque contre la France. KEYSTONE

la France, grâce à leur succès en cinq sets 6-1 3-6 6-3 4-6 6-4 face à la paire tchèque Radek Stepanek/LukasRosol.

Sur la terre battue de Pesaro en Italie, l'Argentine a inscrit le troisième point décisif hier. Fe-

derico Delbonis, vainqueur de Fabio Fognini 6-4 7-5 3-6 7-5, avait déjà remporté le premier simple vendredi face à l'Italien Andreas Seppi 7-6 (7/4) 3-6 6-3 7-6 (7/3). L'Italie avait dû attendre samedi pour égaliser, le

deuxième simple, prévu vendredi, ayant été reporté au lendemain en raison de la pluie torrentielle s'abattant sur Pesaro. Fognini avait alors ramené les deux équipes à égalité en dominant Juan Monaco 6-1 6-1 7-5. La paire Juan Martin Del Potro/Guido Pella avait ensuite redonné l'avantage à l'Argentine en venant à bout du duo Marco Cecchinato/Paolo Lorenzi 6-1 7-6 (7/4) 3-6 3-6 6-4.

Quant à la Grande-Bretagne, elle doit sa qualification au succès de Kyle Edmund, qui a battu Dusan Lajovic 6-3 6-4 7-6 (7/5) à Belgrade. Les Britanniques, tenants du titre, seront opposés en demi-finale à l'Argentine. Privés d'Andy Murray, No 2 mondial et récent vainqueur de Wimbledon, ils ont finalement pris le dessus sur les Serbes qui évoluaient devant leur public, mais sans leur principal atout, le No 1 mondial Novak Djokovic, ni leur No 2 Viktor Troicki. ● ATS

SWISS OPEN DE GSTAAD

Cinq Suisses en lice dans l'Oberland bernois

Malgré les absences de Roger Federer et de Stan Wawrinka, les Suisses sont présents en force dans le tableau principal du Swiss Open de Gstaad. Dès aujourd'hui, ils seront cinq sur la ligne de départ.

Récent quart de finaliste du tournoi sur gazon de Newport, Marco Chiudinelli (ATP 136) est le seul représentant de Swiss Tennis à avoir été admis directement dans le tableau. Henri Laaksonen (ATP 166), Antoine Bellier (ATP 536) et Johan Nikles (ATP 870) ont bénéficié d'une wild card. Quant à Yann Marti (ATP 362), il a gagné sa place à la faveur de ses deux succès dans les qualifications.

Victorieux de deux Argentins, Marco Chungelliti (ATP 127) et Thomas Lipovsek Puches (ATP 288), le Valaisan jouera pour la première fois un premier tour d'un tournoi ATP 250 depuis deux ans. Un retour pres-

OLYMPISME

Tomas Berdych renonce à Rio

Le Tchèque Tomas Berdych (photo Keystone), 8e joueur mondial, a annoncé son forfait pour les Jeux olympiques de Rio (du 5 au 21 août) en raison du virus Zika, comme l'avaient fait la veille le Canadien récent finaliste de Wimbledon Milos Raonic et la Roumaine Simona Halep. «Je suis vraiment désolé d'annoncer que je ne vais pas participer aux Jeux olympiques d'été à Rio de Janeiro. C'est à cause du virus Zika qui se répand dans le pays», a expliqué le tennisman de 30 ans sur son compte Twitter. «Comme je viens de fonder une famille, limiter les risques pour mes proches est une priorité absolue», s'est encore justifié Berdych, également absent en quart de finale de la Coupe Davis face à la France (lire ci-dessous).

Son forfait pour Rio intervient après celui de plusieurs joueurs du circuit comme l'Américain John Isner, l'Autrichien Dominic Thiem, et plus récemment Milos Raonic et Simona Halep. Plus tôt samedi, le président de la Fédération internationale de tennis, David Haggerty, avait tenté de rassurer les athlètes, soulignant que «toutes les précautions ont été prises pour limiter les risques» et «qu'il n'y a aucune raison, à l'heure actuelle, d'annuler ou de déplacer les Jeux de Rio».

Les forfaits aux JO par crainte du Zika concernaient jusqu'à présent en grande majorité les meilleurs joueurs de golf de la planète. Le virus Zika, qui touche 1,5 million de personnes dans le pays hôte des JO, peut être responsable de fièvre, de douleurs articulaires et, dans certains cas beaucoup plus rares, de problèmes neurologiques. ● ATS



FOOTBALL Les Neuchâtelois s'inclinent 5-1 à Thoue lors de leur avant-dernier match de préparation.

Xamax se prend une «baffe salutaire»

THOÛNE
EMANUELE SARACENO

«Je suis content.» Pardon? Un excès de musique metal aurait-il altéré notre ouïe? Un entraîneur satisfait après une défaite 5-1 de son équipe, ça existe?

Pas besoin de consulter un otorhino, la réponse est affirmative et le coach en question s'appelle Michel Decastel. Le Colombinois ne cache pas un sourire en coin après la «correction» infligée samedi par Thoue à son Neuchâtel Xamax FCS. «Oui, je suis content qu'on ait pris une telle 'baffe'. Nous commençons sans doute à nous croire invincibles – moi aussi d'ailleurs – et ce genre de défaite nous fait comprendre qu'il reste beaucoup à travailler.»

Si le coach est aussi «zen», c'est bien parce qu'il s'agissait d'un match de préparation, le sixième depuis la reprise et le premier qui s'est soldé par une défaite. A vrai dire, le score de 5-1 est sans doute un peu excessif. Surtout que, pendant les quarante premières minutes, Xamax était la meilleure équipe sur le terrain. Mais voilà, Gaëtan Karlen, qui avait déjà revêtu la panoplie du parfait maladroit devant le but mercredi face à Sion, a récidivé. Le transfuge du FC Bienne a galvaudé un caviar de Nuzzolo (17e), avant de perdre un duel face au portier bernois (38e).

Réalisme bernois

C'est sans doute là que réside la principale différence entre une équipe de Challenge League et une autre qui fait partie de l'élite. «Thoue a deux 'occasions' en première période et marque deux fois», lâche, mi-admiratif, mi-consterné, le milieu de terrain Thibault Corbaz.

Qui plus est, les Bernois ont trouvé deux fois l'ouverture en moins de deux minutes, par le même homme et sur des schémas de jeu semblables: récupération de balle, accélération sur la droite et passe en retrait pour Peyretti, libre d'armer sa puissante frappe à l'orée des 16 mètres. «La couverture des demis a été déficiente. Il faut être plus insistant et déterminé sur le terrain», s'agace Michel Decastel.

Et la phase défensive n'a pas été la seule défaillante. Thibault Corbaz l'admet avec honnêteté.



Max Veloso (à droite) grimace. Joël Geissmann et les Thounois ont été bien supérieurs aux Xamasiens samedi à la Stockhorn Arena. KEYSTONE

REMISES EN JEU

INQUIÉTUDE Agonit Sallaj a quitté le terrain dès la 6e minute. «Il a ressenti un craquement dans son genou gauche (ré: celui opéré l'an passé)», explique Michel Decastel. «Heureusement, selon les premiers tests, il ne devrait pas s'agir d'un problème aux ligaments. On en saura plus les prochains jours.» Le coach croise les doigts, car il n'a plus que deux défenseurs centraux valides à disposition. Quant à Astor Kilezi, il est sorti en se tenant la cuisse durant les arrêts de jeu. «J'espère que c'était seulement des crampes», souffle l'entraîneur.

MÉNAGÉ Guillaume Fivre n'a pas joué contre Xamax, mais la blessure à la main qui l'avait empêché de terminer la saison passée dans les buts de Thoue n'y est pour rien. «Ma main est complètement guérie», assure le Chaulier. «Je souffre simplement d'une petite contracture à une cuisse qui ne devrait pas m'empêcher de tenir mon poste pour le début du championnat.»

«Thoue était bien en place. Nous avons connu des problèmes pour sortir proprement le ballon. Il y avait trop d'espace entre les lignes.» Impeccable analyse, complétée par le défenseur Cédric Zesiger, qui, en raison de la blessure d'Agonit Sallaj (lire ci-dessous), a dû disputer son troisième match pratiquement en entier en sept jours. «Nous sortons d'une semaine de préparation intense. Nous ressentons de la fatigue. Nous avons souffert du pressing de Thoue. C'était difficile de se créer des occasions.»

Axe engorgé

Aussi en raison d'un jeu dans les couloirs (le virevoltant Nuzzolo mis à part) insuffisant. La faute également, mais pas seulement, à un Mickaël Facchinetti peu à son avantage. Il faut dire que le onze aligné au coup d'envoi par Michel Decastel regorge de joueurs à vocation axiale: avec Corbaz, Di Nardo, Veloso et Doudin, c'est le dernier nommé qui «se sacrifie» à gauche, où il a plus de mal à donner sa pleine mesure. Ce n'est pas un hasard si l'ex-Chaux-de-Fonnier a marqué en seconde période, lorsque, avec l'entrée de Ramizi, il s'est recentré.

Les sujets de réflexion ne manquent donc pas à Michel Decastel, lequel assure qu'«il n'y a aucune raison d'être inquiet, ni de tout remettre en cause. On sait ce qu'on doit corriger.» Il dispose encore d'une semaine et d'un dernier match amical – demain à 19h30 à la Maladière, contre le FCC – pour y parvenir. ●

THOÛNE - NEUCHÂTEL XAMAX FCS 5-1 (2-0)

Stockhorn Arena: 634 spectateurs.

Arbitre: Klossner.

Buts: 41e Peyretti 1-0. 42e Peyretti 2-0. 53e Fassnacht 3-0. 62e Doudin 3-1. 65e Geissmann 4-1. 80e Markovic 5-1.

Thoue: Ruberto; Glamer (59e Bigler), Lauper, Bürki, Joss; Fassnacht (73e Markovic), Hediger, Geissmann, Tosetti (73e Trachsel); Peyretti (59e Sorgic), Rapp (59e Carlinhos).

Neuchâtel Xamax FCS: Walther (65e Jacot); Gomes (73e Barella), A. Sallaj (6e Zesiger), Sejmenovic, Facchinetti (46e Odabasi); Di Nardo (73e Zbinden); Nuzzolo (63e Teixeira), Veloso (63e Qela), Corbaz (46e Ramizi), Doudin (65e Senger); Karlen (63e Kilezi).

Notes: Fin d'après-midi ensoleillée, température agréable. Pelouse synthétique. Thoue sans Fivre, Schindelholz, Zino, Dzonlagic, Ferreira, Reinmann ni Schirizzi (blessés). Neuchâtel Xamax FCS sans Witschi (blessé) mais avec Barella (joueur à l'essai). 17e: Lauper sauve sur la ligne un tir de Karlen. Coups de coin: 3-1 (1-1).

FOOTBALL

Joël Pereira aux JO et avec Mourinho



Le mois de juillet n'aurait pu être plus beau pour Joël Pereira. Jeudi, le gardien clois a appris qu'il

avait été retenu par le sélectionneur portugais Rui Jorge pour participer aux Jeux olympiques de Rio. Au Brésil, il officiera en tant que doublure de Bruno Varela, qui joue avec Vitoria Setubal, en première division lusitanienne. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, le portier de la réserve de Manchester United – qui a soufflé 20 bougies le 28 juin – a fêté ses débuts en équipe première, samedi, lors du premier match de préparation des Reds Devils face à Wigan (victoire 2-0). Mourinho a décidé de le lancer dans le bain à la 82e minute de jeu, en remplacement de Sam Johnstone. ● LME

FOOTBALL

Hervé Epitoux s'en va au Mont

Hervé Epitoux évoluera au FC Le Mont la saison prochaine. Formé à Neuchâtel Xamax FCS, le défenseur taïgnon jouait la saison passée avec le FCC. Sous les ordres de Christophe Caschli, le citoyen des Bois a disputé 16 rencontres. ● RÉD

Infantino pourrait avoir des soucis

Gianni Infantino pourrait connaître des problèmes. La commission d'éthique a ouvert une enquête préliminaire contre le président de la Fifa. En cause notamment, des cadeaux acceptés par le Valaisan. Selon la «SonntagsZeitung», le Tchadien Djimrabaye Bourngar et le représentant de Guam Robert Torres se réunissaient hier en compagnie du secrétaire de la commission d'éthique de la Fifa pour discuter du cas. Les deux hommes doivent examiner le dossier sans le chef de la chambre d'instruction Cornel Borbély qui, en tant que citoyen suisse, doit se récuser. Il n'est pas encore certain que l'enquête préliminaire débouche sur une enquête en bonne et due forme contre le président de la Fifa. ● ATS

ATHLÉTISME La Nyonnaise, qui a pris le départ du 200 m, a frappé un grand coup aux championnats de Suisse à Genève.

Lea Sprunger fait valser le record de Mujinga Kambundji

Lea Sprunger a signé un exploit inattendu, hier, en finale du 200 m des championnats de Suisse à Genève. La Vaudoise a pulvérisé de 26 centièmes, en 22"38, le record national de Mujinga Kambundji, établi en 2015, pour se hisser au 3e rang des bilans européens 2016... dans une discipline qui n'est pourtant pas la sienne!

A peine de retour du meeting Ligue de diamant de Monaco, où elle a pris la 5e place vendredi sur 400 m haies (en 55"42), Lea Sprunger avait gardé des jambes de feu. Elle est descendue pour la première fois de sa carrière sous les 23", au terme d'une course tout en puissance et en fluidité. De quoi l'étonner elle-même. Et lui faire regretter son change-

ment de discipline, elle qui courra bien le 400 m haies aux JO de Rio – elle est aussi médaillée de bronze européenne sur la distance – et non le 200 m?

«Non, pas du tout. Si j'ai réussi aujourd'hui un tel chrono sur 200 m, c'est bien grâce à mon entraînement de coureuse de 400 et 400 m haies. J'ai progressé en économie de course. Mon rapport poids-puissance est aussi meilleur», répond la Nyonnaise, qui a obtenu au passage – pour l'anecdote – son premier titre national en plein air sur le demi-tour de piste. Mais la voir déboulonner le record de Kambundji, la reine du sprint suisse depuis sept ans, a surpris le public, qui lui a réservé une petite ovation.



Lea Sprunger a fait le plein de confiance avant les Jeux de Rio. KEYSTONE

«Je me suis sentie voler sur la piste, à aucun moment je ne me suis crispée. Je m'attendais à courir vite, mais pas à ce point»,

a précisé l'élève de Laurent Meuwly. Au monde, cette année, seules dix athlètes ont couru le 200 m plus vite qu'elle, toutes des pures spécialistes. Le fait de savoir qu'elle est, de loin, la plus véloce au plat des coureuses de 400 m haies va ouvrir à Lea Sprunger de nouvelles perspectives pour Rio. «Je sais que je pourrai me permettre de partir vite», dit-elle.

Dans sa foulée, Lea Sprunger a entraîné sa sœur Ellen Sprunger, médaillée d'argent en 22"89, record personnel là aussi pulvérisé et minima olympiques... malheureusement trop tard. Mais Ellen Sprunger disputera le relais 4 x 100 m aux JO de Rio. Elle sera le pilier de l'équipe, avec la Lausannoise Sarah Atcho. Celle-ci

a cueilli dimanche une belle médaille de bronze en 23"30, forme ascendante.

Clélia Rard-Reuse a survolé le 100 m haies en 12"98. Un excellent chrono pour celle qui arrêtera malheureusement sa carrière après Rio. «La performance de Lea m'a boostée. Elle a réussi un truc de malade!», a relevé la Saxonnaise.

La veille, Mujinga Kambundji avait remporté son 12e titre national en sprint, en survolant le 100 m en 11"38. La Bernoise a renoncé au 200 m pour se préserver pour Rio. En revanche, Alex Wilson, beau vainqueur du 100 m en 10"31 et du 200 m en 20"64, a signé le doublé. Sur la ligne droite, il a coiffé sur le fil le vaillant Pascal Mancini (2e en 10"33). ● ATS

AVIS MORTUAIRES



Une maman, c'est tant de choses;
ça se raconte avec le cœur.
C'est comme un bouquet de roses,
ça fait partie du bonheur.

Nous avons la tristesse de faire part du décès de

Madame Andrée FRÉSARD

notre très chère maman, belle-maman, grand-maman,
arrière-grand-maman, sœur, belle-sœur, marraine, tante et parente
qui s'en est allée dans sa 91e année suite à un long déclin.

Son fils et sa belle-fille: Bernard et Carmen Frésard-Boichat
au Noirmont

Ses petits-enfants et famille: Yann et Anna Frésard-Maurer au Noirmont
et leur petit Matys
Rémy et Joëlle Frésard-Baumann
à Saignelégier
et leurs petits Krys et Elena
Kévin Frésard au Noirmont

Ses frères et sœurs, belles-sœurs, filleuls, neveux, nièces et leurs familles.
La cérémonie d'adieu sera célébrée en l'église du Noirmont, le lundi 18 juillet
à 14h30, suivie de la crémation.

Dédée repose à la chambre mortuaire de l'église du Noirmont.

Un grand merci au personnel des UVP de Porrentruy et de Saignelégier
pour leur bienveillance et leur dévouement.

Adresse de la famille: Bernard Frésard, St-Hubert 5, 2340 Le Noirmont
Le Noirmont, le 15 juillet 2016

AVIS MORTUAIRES



Tu viendras longtemps marcher dans mes rêves.
Tu viendras toujours du côté où le soleil se lève.
Francis Cabrel

Nous avons la profonde douleur de faire part du décès de

Franck JOBIN

enlevé à notre tendre affection suite à un tragique accident de voiture
à l'âge de 29 ans.

Qu'il trouve auprès de Dieu la paix et la joie.

Ses parents: Marlyse et Philippe Jobin-Krall;
Ses frères: Guillaume Jobin et son amie Barbara;
Quentin Jobin;

Sa marraine Christiane et son parrain Franck;
Ses amis: Alexi et Hugo

ainsi que les familles parentes, alliées et amies.

La messe et le dernier adieu auront lieu en l'église de Soubey,
le mardi 19 juillet à 14 heures suivis de l'incinération.

Adresse de la famille: Famille Philippe Jobin, Clairbief 85, 2887 Soubey
Soubey, le 15 juillet 2016

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

*Le livre de la vie est le livre suprême que
l'on ne peut ni fermer, ni ouvrir à son choix.
On voudrait revenir à la page où l'on aime,
mais la page où l'on meurt est déjà
sous nos doigts.*

Son épouse: Irmgard Friedli, à Saint-Imier

Ses enfants: Serge et Susanne Friedli, à La Neuveville
et leurs enfants Marc et Cédric
Bernard et Catherine Friedli, à Saint-Imier
et leurs filles Victorine, son ami Tobias et Fanny
Yves Friedli, à Saint-Imier
Pascale Boss-Friedli, à Saint-Imier
et leurs enfants Lionel, Mylène, son ami Ludovic,
Théo et son amie Aricia

Son frère: Claude et Huguette Friedli, à Goumoens-la-Ville

Sa belle-sœur: Irmi Friedli, à Vevey

ainsi que les familles parentes et amies ont le chagrin de faire part
du décès de

Monsieur Meinhard FRIEDLI

notre cher époux, papa, grand-papa, frère, beau-frère, beau-papa,
qui s'en est allé dans sa 89e année.

Saint-Imier, le 14 juillet 2016

Adresse de la famille: Irmgard Friedli
Home la Roseraie
2610 Saint-Imier

La cérémonie d'adieu sera célébrée mercredi 20 juillet à 14 heures
en la Collégiale de Saint-Imier, suivie de l'enterrement.

Meinhard repose dans une chambre mortuaire des pompes funèbres Niggli
au cimetière de Saint-Imier.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

La direction et le personnel de l'entreprise S. Facchinetti SA

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Monsieur Fernando PETRUZZI

leur fidèle collaborateur retraité

Nous présentons à la famille nos sincères condoléances
ainsi que l'expression de notre vive sympathie.

Le comité de l'association des sociétés de la ville de Neuchâtel

a le profond chagrin de faire part du décès de

Monsieur Marius SCHALDENBRAND

membre honoraire

Nous garderons un lumineux souvenir d'un ancien membre
du comité très dévoué.

LE LOCLE

Conducteur et passagère blessés

Samedi à 17h20, une automobile conduite
par un habitant de Versailles (France) âgé
de 37 ans circulait sur la RC 1320 au Crêt-
du-Loche en direction du Locle. A la
hauteur du sous-voie de la ligne CFF, le
véhicule a dévié sur la gauche. Une
collision s'est alors produite avec l'avant
d'une voiture conduite par un habitant de
Cernier âgé de 52 ans, qui circulait
normalement en sens inverse. Blessés, le
conducteur et la passagère du véhicule
vaudruzien ont été transportés au moyen
d'une ambulance du Service d'incendie et
de secours des Montagnes neuchâteloise
à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds. Les
deux véhicules en cause ont été pris en
charge par le dépanneur de service.

COMM

SAINT-AUBIN

Perte de maîtrise dans le tunnel

Hier à 8h05, un train routier composé
d'une voiture et d'une caravane conduit
par un habitant de Buelach âgé de 72 ans
circulait sur l'autoroute A5 dans le tunnel
de Sauges, chaussée Lausanne. A un
moment donné, il perdit la maîtrise de
son véhicule qui traversa la chaussée et
alla violemment heurter le mur gauche
du tunnel avant de retraverser les voies
de circulation et s'immobiliser en travers
de la route. Dégâts matériels. L'autoroute
a été fermée durant deux heures.

COMM

L'ÉPHÉMÉRIDE

18 juillet 2004: l'historien André Castelot n'est plus

Décès de l'historien André Castelot à
l'âge de 93 ans. Avec la complicité
d'Alain Decaux, il a contribué à faire
aimer l'histoire à des millions de Français
par ses livres, ses émissions radiophoni-
ques («La tribune de l'histoire») et télé-
visées («La caméra explore le temps»).

Cela s'est aussi passé un 18 juillet

1994 – Une Italienne bat le record de la
mère la plus âgée du monde en donnant
naissance par césarienne à un garçon, à
l'âge de 62 ans et 7 mois. Rosanna Della
Corte a eu recours aux services du contro-
versé gynécologue romain Severino An-
tinori, qui a implanté à sa patiente un
ovule d'une jeune Italienne inséminé ar-
tificiallement par le sperme du mari.

1989 – Inauguration de la Grande Ar-
che à Paris.

1984 – Vingt et une personnes sont
abattues par un forcené dans un restaur-
ant McDonald's de San Ysidro, en Cali-
fornie. James Huberty est abattu à son
tour par un tireur d'élite de la police.

1936 – Début de la guerre civile espa-
gnole.

Le mot caché

Solution

Le mot caché à former de la grille
avec les lettres inutilisées est:

CURIOSITE

Délai: jusqu'à 19 heures

Remise des textes

jusqu'à 17 heures
du lundi au vendredi
PUBLICITAS
tél. 058 680 97 60 - fax 058 680 97 71

dès 17 heures,
week-end et jours fériés
L'IMPARTIAL
tél. 032 910 20 00 - fax 032 723 53 79
e-mail: carnet@limpartial.ch



*Comme une colombe qui s'envole...
Malgré ton absence, tu resteras dans nos cœurs.
Nous ne t'oublierons jamais. Repose en paix!*

Dans la journée du vendredi 15 juillet 2016, au terme d'une vie riche
et bien remplie,

Monsieur Antoine MÉTRAILLER

a été enlevé à notre tendre affection, à l'EMS La Roseraie, à St-Imier,
dans sa 93e année.

Font part de leur peine:

Sa chère épouse: Lucie Métrailler-Forclaz, à St-Imier;

Son fils et sa belle-fille:
Olivier Métrailler et sa fiancée Chantal Silva Ferreira, à St-Imier;

Ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, filleul(e),
cousins, cousines, amis, amies et connaissances, ainsi que toutes
les familles parentes, alliées et amies.

Notre cher époux et papa repose en la chapelle de La Sage où la famille
sera présente le lundi 18 juillet 2016, de 19 à 20 heures.

La messe de sépulture sera célébrée en l'église paroissiale d'Evolène,
le mardi 19 juillet 2016, à 10h30.

Un merci tout particulier et reconnaissant au personnel de l'EMS
La Roseraie et à celui de l'hôpital de St-Imier.

Adresse de la famille:
Olivier Métrailler, place du Marché 1, 2610 St-Imier

*Il suffit de vivre,
d'aimer vivre chaque instant
et de ne pas se poser de questions
pour l'instant d'après.*

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès, dans sa 96e année, de

Madame Marie-Louise OTT-DUBIED

dite «Loulette»
9.11.1920 – 15.7.2016

Sont dans la peine:

Les familles Montmollin, Carbonnier, Berthoud, Chappuis, Salis, Ott
Madame Maguy Bugnon et ses aides dévouées: Marie-Jo, Yannick,
Martine, Shirle et Lena, qui ont entouré Mme Ott avec beaucoup
de compétence et tant d'affection.

Ses ami(e)s d'ici et d'ailleurs.

Le service funèbre aura lieu au temple de Cortaillod, mercredi 20 juillet
à 14 heures, suivi de l'incinération, sans suite.

Adresse de la famille: Bellerive 3, 2016 Cortaillod



AIR DU TEMPS
SYLVIE BALMER

Tant va la cruche à l'eau...

On est sortis un peu ballonnés de ce restaurant chaud-fonnier. Pas parce qu'on avait englouti un repas pantagruélique – on aurait même bien repris un petit rab de frites –, mais parce qu'on s'était senti obligés de finir toute l'eau gazeuse.

Il faut dire qu'à dix balles la bouteille – et d'ailleurs ce n'était même pas une bouteille, mais de la vulgaire eau du robinet gazéifiée servie dans une carafe –, non seulement on ne voulait pas en perdre une minibulle, mais à ce tarif-là, autant dire qu'on ne s'est pas risqué à prendre un digestif.

Bref, bien que guettés par une crise d'aérophagie, on a

tout de même passé une bonne soirée. En partie, il est vrai, grâce au copain français qui nous accompagnait. Et qui a bien rigolé quand il a découvert le prix du Château La Pompe en Suisse.

«Vous êtes au courant que la frontière est à dix minutes et que pour le même prix, en France, on vous sert une demi-bouteille de Savagnin vieilli en fût de chêne durant trois ans?», il a demandé l'œil pétillant.

C'est tout penaud qu'on a admis qu'on avait longtemps refoulé cette pensée blasphématoire. Mais on s'est bien promis de s'en souvenir. Car tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse. Ailleurs. ◊

LA PHOTO DU JOUR

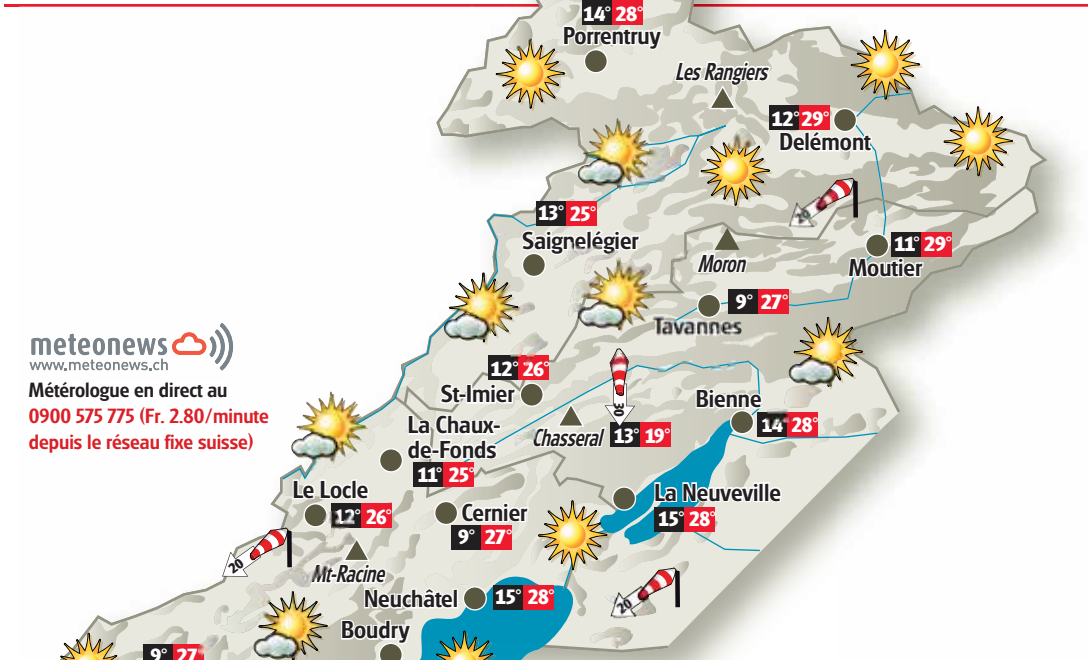
Un pêcheur philippin passe non loin de l'épave du «Captain Ufuk», en baie de Manille. KEYSTONE



LA MÉTÉO

Lever **5h58**
Coucher **21h20**

Lever **19h58**
Coucher **4h39**



L'été dans toute sa splendeur

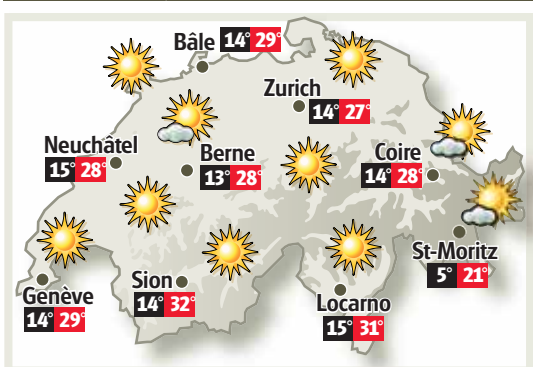
A la faveur d'un puissant anticyclone, l'été va se maintenir dans nos régions en ce début de semaine. Le ciel sera grand bleu en matinée, alors que quelques cumulus pourront coiffer les reliefs dans l'après-midi. Les maximales atteindront 25 à 28 degrés des vallons au pied du Jura. Quelques orages pourront éclater entre la nuit de mercredi à jeudi et vendredi soir.

SUR NOS LACS

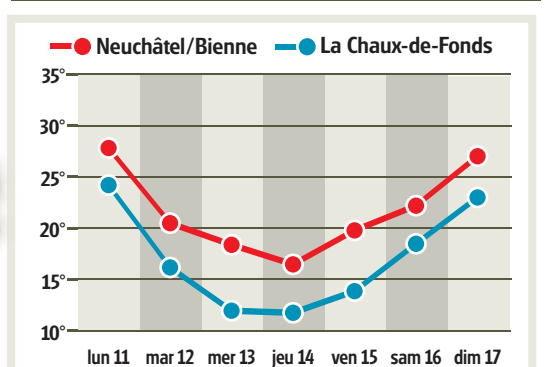
Lac	Température de l'eau	Direction et vitesse du vent	Niveaux des lacs
Neuchâtel	22°	Bise 1 Bf	429.45 m
Bienne	21°	Bise 1 Bf	429.41 m

Niveau du lac des Brenets: 750.19 m

EN SUISSE AUJOURD'HUI



ÉVOLUTION DES TEMPÉRATURES SUR 7 JOURS



PRÉVISIONS À QUATRE JOURS POUR L'ARC JURASSIEN

Jour	Température	FIABILITÉ
MARDI 19	16° 30° / 13° 27°	9/10
MERCREDI 20	17° 32° / 15° 28°	9/10
JEUDI 21	20° 30° / 18° 26°	7/10
VENDREDI 22	19° 25° / 15° 22°	7/10

SUDOKU N° 1607

Complétez la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Ils doivent obligatoirement figurer une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3x3. Solution dans notre prochaine édition.

Solution de la grille précédente n° 1606

7	8	1	5	3	9	2	6	4
6	9	3	4	2	8	5	7	1
4	5	2	7	6	1	9	8	3
5	1	4	9	7	6	8	3	2
3	7	9	8	4	2	1	5	6
2	6	8	1	5	3	4	9	7
1	4	5	6	8	7	3	2	9
9	3	7	2	1	5	6	4	8
8	2	6	3	9	4	7	1	5

Difficulté 1/4

	1	7		3	5			4
5	4	6		8			7	
9			2				6	
1			4	9			3	2
		3	7		2	1		
4	9			1	6			8
	5				1			7
	8			2		3	1	6
6			8	7		4	9	

Grille proposée par la filière informatique de gestion **Hes·SO**

LA MÉTÉO DES PLAGES DE MÉDITERRANÉE

